STRASBOURG MAGAZINE
#351
DÉCEMBRE • 2025
strasbourg.eu

Les nouveaux chemins du quotidien

Édito

L'ouest se rapproche

L'extension de la ligne F du tram - 4 kilomètres supplémentaires, 8 nouvelles stations et près de 800 arbres plantés - marque une avancée décisive pour un secteur longtemps en attente de liaisons solides. Cette arrivée s'accompagne d'une réorganisation du réseau de bus: les lignes Chron'hop C4 et C5 gagnent en fréquence, proposent des itinéraires plus directs et accueillent chaque jour plusieurs milliers d'usagers.
Ces évolutions poursuivent un même objectif: offrir des trajets lisibles, équitables et adaptés à la diversité des usages. Rejoindre son collège, son travail, un commerce ou un service public devient progressivement plus simple et plus fluide à l'ouest.
La piste cyclable bidirectionnelle de près de 5 kilomètres, La Romaine, s'inscrit dans le réseau de mobilités actives qui se déploie à Strasbourg. Avec le Ring (près de 4 kilomètres

P. BASTIEN

autour de l'hyper-centre) et la Colmarienne au sud, émergent désormais des axes continus et sécurisés permettant de traverser plusieurs quartiers sans rupture. Les aménagements piétons vont dans le même sens: trottoirs élargis, traversées clarifiées, espaces mieux identifiés et plus sûrs.
L'ensemble de ces interventions permet une décongestion progressive, secteur par secteur, et un partage plus équilibré de l'espace public. Elles s'appuient sur les usages réels: trajets domicile-travail, livraisons, accès aux commerces, circulation des familles, déplacements des personnes à mobilité réduite.
À Wolfisheim, le nouveau parking-relais facilite l'intermodalité entre voitures, trams, vélos et cars interurbains.
Une passerelle piétons-vélos entre le Hohberg et Koenigshoffen-est viendra renforcer ces continuités, tandis que d'autres liaisons sont engagées vers la Montagne-Verte, afin d'élargir encore la palette de déplacements entre quartiers.
Ces transformations élargissent et complètent la palette des modes de déplacement proposés à nos habitantes et habitants, respectant les enjeux de sécurité, d'équité et d'accessibilité sur l'ensemble de notre territoire. Ce dossier en présente les grandes étapes.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DER WESTEN RÜCKT NÄHER
Mit der Erweiterung des Straßenbahnnetzes nach Westen (4 km, 8 Haltestellen und fast 800 Bäume) kommen nun lange erwartete Verbindungen hinzu. Das Busnetz wird umorganisiert und bietet nun häufigere und mehr direkte Verbindungen, was die täglichen Fahrten einfacher macht.
Der Radweg La Romaine für beide Fahrtrichtungen (5 km) ergänzt neben dem Ring und der Colmarienne das Wegenetz für aktive Mobilität. Die Infrastruktur für Fußgänger folgt demselben Prinzip, mit verbreiterten Gehwegen und gesicherten Überwegen.
Der neue Park-and-Ride-Parkplatz in Wolfisheim fördert den Umstieg vom Auto auf den öffentlichen Verkehr mit Überlandbussen. Diese Maßnahmen sorgen für einen besseren Verkehrsfluss.
Straßburg baut somit ein breit gefächertes, bedarfsgerechtes Angebot auf, damit jeder das für ihn passende Verkehrsmittel wählen kann.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

THE WEST IS GETTING CLOSER
The western extension of the tramway, adding 4 kilometres, 8 stations and nearly 800 trees, is providing long-awaited connections.
The bus system has been reorganised, with more frequent and direct routes, making daily commutes easier.
The La Romaine two-way bike path (5 km) complements the core network for active transport, alongside the Ring and the Colmarienne paths. The pedestrian facilities follow the same logic, with widened pavements and safer pedestrian crossings. In Wolfisheim, the new park-and-ride car park makes for an improved intermodal experience with cars and intercity coaches. Overall, these measures are making it easier for people to get around town.
Strasbourg is thus creating a varied range of options tailored to different uses, allowing everyone to choose their preferred mode of transportation.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg? 2
En Actions Une convention de coopération avec Kharkiv 3
En Voisins Bientôt un parc le long de l'Aar 6
En Perspective Les rendez-vous dans les quartiers 9
En P'tit Un hôtel pour les pigeons 9
En Détails Les mobilités se redessinent à l'ouest 10
En Piste Noël: les enfants à la fête 12
En Scène Les événements culture et sport à venir 14
Tribunes La parole aux groupes politiques 15
En Face Fouilles en réseau 16

STRASBOURG MAGAZINE

RETROUVEZ-NOUS SUR:
@strasbourg

strasbourg.eu

ÉQUIPE
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon {TC}
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière {SP}
RÉDACTION
Anne Dory {AD}
Lucie Dupin {LD}
Lisette Gries {LG}
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO «UNE»
Jérôme Dorkel
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMERO
RÉDACTION:
Thomas Flagel {TF}
Pascal Simonin {PS}
PHOTOGRAPHIE:
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski
Alban Hefti,
Abesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
4e trimestre 2025
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION
03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE
Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay

21 SEPTEMBRE
8360 VISITEURS EN TROIS JOURS POUR LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE ZOOLOGIQUE

Après six années de travaux, le Musée zoologique a rouvert ses portes au public le 19 septembre à 14h, pour un week-end festif. 8360 visiteurs sont ainsi venus le redécouvrir le vendredi après-midi, le samedi et le dimanche toute la journée. Le projet de rénovation a été mené conjointement par les Musées de la Ville de Strasbourg et le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. Désormais ancré dans les enjeux du XXIe siècle, le Musée zoologique a entamé une nouvelle page de son histoire. Il poursuit sa programmation par des ateliers et des visites pour tous les publics, afin de faire dialoguer science et société.

stras.me/27

J. DORKEL

J. DORKEL

16 OCTOBRE
UNE STÈLE ET UNE PLACE EN HOMMAGE À DOMINIQUE BERNARD ET SAMUEL PATY

Le 16 octobre 2020, le professeur d'histoire Samuel Paty était assassiné par un terroriste islamiste. Trois ans plus tard, c'était son confrère Dominique Bernard, enseignant en littérature, qui était tué dans l'exercice de ses fonctions, dans des circonstances similaires. La place au pied du centre administratif porte désormais le nom des deux hommes, et une stèle en leur hommage, dévoilée jeudi 16 octobre, y a été érigée. La Ville et l'Eurométropole entendent ainsi honorer la mission des enseignants de former des esprits libres et critiques, une mission indispensable à la démocratie.

stras.me/28

16 OCTOBRE
DES ARBRES BLEUS COMME UNE CRUE CENTENNALE

Dans le cadre de la journée nationale de la résilience, la Ville de Strasbourg et l'ONG Bleu versant ont mené une action de sensibilisation au risque d'inondation auprès des habitantes et habitants du quartier de la Montagne-Verte. L'objectif: pousser à la vigilance et enseigner les bons gestes à adopter en cas de crue. Dans le Parc naturel urbain, plusieurs troncs d'arbres ont été peints en bleu avec du lait de chaux et des pigments bleus naturels: la peinture matérialise, à un mètre de hauteur, le niveau que pourrait atteindre une crue centennale, soit une montée des eaux ayant une chance sur 100 de survenir chaque année. La couleur bleue sur les arbres se dissipera au fil des mois, permettant de faire un parallèle avec la mémoire collective qui s'efface.

stras.me/29

J. DORKEL

A. REISSER

13 NOVEMBRE
LE VIEUX-RHIN RETROUVE SON LIT

Des travaux de désenrochement sont en cours dans la Réserve naturelle nationale du Rohrschollen. Il s'agit de permettre aux berges du Vieux-Rhin de retrouver l'aspect qu'elles avaient avant la première canalisation du fleuve au XIXe siècle. Une opération bénéfique pour la biodiversité.

stras.me/video-berges-vieux-rhin

SOLIDARITÉ

UNE CONVENTION DE COOPÉRATION AVEC KHARKIV

La deuxième ville d'Ukraine a signé un partenariat avec Strasbourg, l'Eurométropole et Kehl.

La convention de partenariat quadripartite vise à accompagner la reconstruction de Kharkiv. ©J. DORKEL

Ihor Terekhov, maire de Kharkiv, la deuxième plus grande ville d'Ukraine avec 1,3 million d'habitants, a été reçu par le conseil de l'Eurométropole le 7 novembre. Tout comme les membres du conseil municipal de Strasbourg quatre jours auparavant, les élus eurométropolitains venaient d'adopter à l'unanimité un partenariat de coopération avec la Ville de Kharkiv. *«Un vote fondamental pour une coopération entre nos territoires»*, ont ainsi appuyé les élus en s'adressant à Ihor Terekhov.
Dans l'hémicycle de la salle des conseils du centre administratif, l'édile ukrainien a souligné *«le grand honneur d'être présent à Strasbourg, ville qui symbolise la paix, l'unité et les valeurs démocratiques de l'Europe contemporaine»*. *«La France et Strasbourg ont soutenu l'Ukraine et Kharkiv depuis le début du conflit, notamment dans le domaine humanitaire, dans les secteurs des transports, de la sécurité ou encore de l'énergie. Malheureusement, la guerre continue…»*, a-t-il déclaré.
Le maire de Kharkiv a décrit des immeubles résidentiels, des infrastructures critiques, des hôpitaux, des écoles, des universités, des dépôts de transport bombardés quotidiennement dans *«une ville située à moins de 40 km de la frontière avec la Russie, où se protéger contre les missiles russes est quasiment impossible»*.

RÉCIPROCITÉ. Cette convention de coopération revêt un caractère transfrontalier inédit puisque, comme voté lors de son propre conseil municipal du 22 octobre, la Ville de Kehl s'engage également dans ce partenariat quadripartite. La coopération a été engagée dès le début de la guerre avec l'envoi conjoint de camions d'aide humanitaire. Elle s'est poursuivie par le soutien à des associations alsaciennes déployant des actions en Ukraine, ou encore par l'accueil de jeunes de la région de Kharkiv en septembre 2024 pour un séjour de répit. À travers cette convention, la coopération décentralisée doit désormais se matérialiser dans les domaines de la jeunesse, de l'éducation, de la culture, de l'inclusion, de l'énergie, du développement économique, de l'eau et de l'assainissement.
Les élus de la Ville et de l'Eurométropole souhaitent aussi la placer *«sous le signe de la réciprocité, puisqu'il y a à apprendre de Kharkiv pour préparer nos villes aux crises sécuritaires ou écologiques»*. Ce partenariat vient renforcer une collaboration plus large que mène la Région Grand Est avec l'oblast (région) de Kharkiv.
{LD}

COOPÉRATION

Femmes inspirantes d'Arménie et de France

Strasbourg et Vanadzor développent un projet de mentorat pour renforcer les compétences des jeunes femmes en matière de prise de responsabilités.

Quatre-mille kilomètres séparent les deux villes, mais le destin des femmes de Strasbourg et de Vanadzor est désormais lié. Les deux collectivités, en collaboration avec des organisations locales, ont créé un programme de mentorat destiné à mettre en relation de jeunes professionnelles avec des femmes leaders expérimentées. Huit Françaises et huit Arméniennes s'apprêtent à intégrer le dispositif. Des échanges mensuels auront lieu en binômes binationaux pendant six mois. Conseillères et conseillées dialogueront à distance mais aussi en réel à l'occasion de deux rencontres : une à Vanadzor le 8 mars 2026, et la seconde à Strasbourg à l'occasion de l'édition 2026 du colloque de lutte contre les violences faites aux femmes.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES. *«Les jeunes femmes pourront prendre conseil auprès de femmes expérimentées et découvrir une autre culture»*, explique Juliette Kohler, chargée de mission au sein de la direction des Relations européennes et internationales. L'objectif est de renforcer les compétences des plus jeunes en matière de gestion, de conduite de projets et d'engagement citoyen. Les mentores strasbourgeoises occupent des postes à responsabilité au sein de l'administration, de l'université, d'entreprises ou d'associations féministes. Parmi leurs homologues arméniennes figurent une collaboratrice du Premier ministre et des militantes pour les droits des femmes.
Le programme, qui a remporté un appel à projets du ministère des Affaires étrangères, bénéficie d'un an de financement et pourra être renouvelé. Baptisé Melinee (Mobilizing Empowered Leaders: Inclusion, Networking, Engagement and Equality), le dispositif rend hommage à Mélinée Manouchian, figure emblématique de la résistance antifasciste, femme engagée et d'origine arménienne.
Les Strasbourgeoises de moins de 35 ans intéressées par le projet peuvent candidater jusqu'au 14 décembre.
{AD}

{INSCRIPTIONS: STRABOURG.EU

AMÉNAGEMENTS

Cap sur 2035 à l'Orangerie

Le plan d'évolution du parc de l'Orangerie pour les dix années à venir a été présenté par la Ville aux forces vives du quartier le 12 novembre. Aboutissement d'un travail mené en concertation avec les usagères et usagers, le programme d'actions se décline en cinq axes: un parc ouvert pour toutes et tous, favorable à la biodiversité, mieux adapté au climat de demain, offrant de nouveaux services ainsi qu'un parcours de visites et de découverte facilité. Une meilleure valorisation du patrimoine de ce parc classé monument historique est aussi prévue.

MOBILIER INCLUSIF. L'ouverture attendue du bowling est annoncée pour décembre. Les travaux du nouveau parc animalier pédagogique devraient, eux, s'achever en février prochain. Les aires de jeux bénéficient d'aménagements. De nouvelles structures ludiques enrichiront l'aire de l'Hippodrome, également doté de mobilier pour les séniors et de bancs d'allaitement. L'aire de l'Arche de l'Orangerie, à proximité de l'ancien zoo, sera équipée de jeux adaptés aux déficiences visuelles et sensorielles. Une dizaine d'arbres supplémentaires prendront racine sur ces deux espaces ludiques. Une nouvelle signalétique avec une cartographie du parc prendra place aux entrées, l'offre de toilettes publiques sera enrichie et de nouveaux arceaux à vélo seront installés. Le plan d'eau fera l'objet d'un dévasage dans les mois à venir, et accueillera de nouvelles plantes aquatiques ainsi que des zones refuges pour les animaux. La faune bénéficiera également d'une zone de quiétude à proximité de l'Arche de l'Orangerie et un sentier botanique sera créé pour valoriser le patrimoine arboré du parc. {AD}

Les zones refuges seront créées pour la faune. ©P. STIRNWEISS

Le dispositif est subventionné par l'État à hauteur de 350000 euros. ©E. CEGARRA

Un contrat pour l'éducation artistique

Grâce à un partenariat noué entre les services de l'État et ceux de la collectivité, les enfants des écoles et des crèches strasbourgeoises bénéficient d'un accès privilégié à la culture.

Son nom peut paraître un peu technique, mais ses bénéfices pour les enfants et les jeunes de Strasbourg sont ancrés dans le concret. Le contrat territorial d'éducation artistique et culturelle (CTEAC) lie en effet la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, l'Éducation nationale et la Direction régionale des Affaires culturelles pour quatre ans, pendant lesquels écoles, périscolaires et crèches auront un accès privilégié à la culture. *«Cette convention officialise des liens forts entre les différents acteurs, tout en structurant des propositions d'une grande qualité artistique»*, constate Valérie Spindler. Chargée de mission Enfance et jeunesse à la direction de la Culture, elle a mené un diagnostic précis des initiatives et des attentes. Cet audit a servi de base pour élaborer les grands axes du CTEAC 2025-2029, mis en œuvre depuis la rentrée: formation des professionnels, mise en place d'itinéraires pour les classes, focus sur la petite enfance ou encore développement de l'enseignement artistique…

ITINÉRAIRES CULTURELS. Cet engagement se traduit par exemple par une résidence de la Soupe compagnie dans trois crèches du quartier prioritaire de l'Esplanade, mais aussi par des formations multi-acteurs, dont de premières sessions ont eu lieu en septembre. *«En rassemblant les équipes enseignantes et d'animation, des Atsem et des médiathécaires, ces journées ont favorisé la cohésion et ont permis un partage de pistes pédagogiques innovantes»*, apprécie Serge Saccucci, inspecteur de l'Éducation nationale à la tête de la mission départementale artistique et culturelle.

> « Cette convention structure des propositions d'une grande qualité artistique. »
> VALÉRIE SPINDLER, CHARGÉE DE MISSION ENFANCE ET JEUNESSE

Une vingtaine de classes, ainsi que trois CSC, bénéficient aussi de parcours d'éducation artistique et culturelle, construits avec les services culturels de la Ville: musées, médiathèques, Taps, Opéra du Rhin, Conservatoire, etc. *«Les différentes structures se coordonnent pour créer des passerelles d'une séance à l'autre»*, précise Valérie Spindler. Ateliers périscolaires, résidences dans les écoles ou encore classes à projet sont autant d'autres actions prévues dans ce premier CTEAC, subventionné par l'État à hauteur de 350000 euros. {LG}

ALIMENTATION

La Nouvelle Douane repart pour douze ans

La société, qui regroupe 18 producteurs et productrices actionnaires, a été reconduite par la Ville pour la gestion du magasin de vente directe.

La SAS La Nouvelle Douane (LND), qui gère le magasin du même nom installé dans le bâtiment de l'Ancienne Douane, vient d'être reconduite pour douze ans. *«La société a remporté un appel à manifestations d'intérêt pour l'occupation de ce local appartenant à la Ville et réservé à un magasin de producteurs depuis 2012»*, précise Anne Frankhauser, chargée de mission Agriculture périurbaine à la Ville de Strasbourg.
Fruits, légumes, mais aussi vins, produits laitiers, viandes ou encore poissons proviennent de 18 exploitations actionnaires de la SAS et de 36 autres, afin de proposer une gamme complète. *«Les associés, dont les charges sont moindres, s'engagent à participer à la vente en magasin une journée par mois*, explique Théo Bechtold, vigneron et président de la société LND. *Une équipe de 17 salariés complète ces permanences.»* Tous les produits sont issus de l'agriculture locale, avec une offre bio importante. Le collectif bénéficie également d'un accompagnement par la Chambre d'agriculture Alsace. {LG}

Tous les produits sont issus de l'agriculture locale. ©M. CYBULSKI

En Actions

FÉMINISME

Le colloque en replay

La 15ème édition du colloque de lutte contre les violences faites aux femmes s'est tenue le 25 novembre dernier au Palais de la musique et des congrès. Organisé par la mission Droits des femmes et égalité de genre de la Ville en partenariat avec les associations féministes, il avait cette année pour thème l'art en lutte.
Si vous n'avez pas pu assister à l'évènement, qui affichait salle comble, l'intégralité des conférences et tables rondes est accessible en replay entièrement sous-titré et traduit en langue des signes. {AD}

{ STRAS.ME/COLLOQUE-FEMMES-2025

PATRIMOINE

Résidence étudiante avec vue sur l'Ill

Propriété de la Ville, l'immeuble situé au 9 quai Finkwiller va trouver une nouvelle jeunesse. Inoccupé depuis le départ de l'Université populaire vers ses nouveaux locaux en 2024, le bâtiment construit au XIXe siècle doit être vendu à un porteur de projet pour la réalisation d'une résidence étudiante. 43 logements, allant du studio au T2, seront aménagés sur une surface de plancher de 1400 m². {LD}

EUROPE

Partenariat avec eu-Lisa

Eu-Lisa, agence de l'Union européenne, gère les principaux systèmes informatiques qui permettent le bon fonctionnement de l'espace Schengen, le traitement des demandes d'asile, l'échange sécurisé de données sur les visas… Elle inaugure son deuxième site opérationnel strasbourgeois, dans le quartier Archipel, à proximité du Parlement européen.
Déjà présente au Neuhof, l'agence vient de signer un accord de partenariat avec la Ville pour renforcer la coopération, notamment en matière de numérique responsable, de cybersécurité et de gestion durable des infrastructures.
Le partenariat a également pour ambition de renforcer les liens avec les acteurs académiques et de la recherche, en facilitant la coopération avec les écoles et les universités. {LD}

1000 personnes sont mobilisées chaque jour. ©A. HEFTI

Marchés de Noël : une sécurité bien rôdée

Le dispositif déployé cette année reprend les grands principes des éditions précédentes, tout en apportant quelques améliorations.

Peu ou prou, le dispositif de sécurité qui a fait ses preuves lors de l'édition 2024 de Strasbourg Capitale de Noël est reconduit. *«Il y a un double enjeu : gérer la forte fréquentation du centre-ville et s'adapter à un contexte national de menace terroriste»*, expose Cécile Rackette, sous-préfette et directrice de cabinet du préfet. Aux horaires d'ouverture des marchés de Noël (11h30-21h), les accès à la Grande-Île seront contrôlés, comme lors des précédentes éditions, et la station Homme-de-Fer sera desservie par les trams.

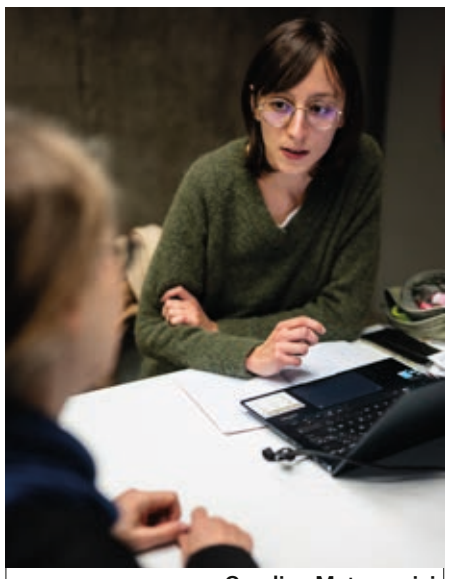
SENS UNIQUE. L'accès à la cathédrale ne sera possible que par la place du Château et certaines rues piétonnes passeront en sens unique: les rues du Maroquin et de l'Outre, systématiquement les samedis et dimanches après 13h, et les rues des Orfèvres et des Dominicains sur décision préfectorale. Le centre-ville fera l'objet d'un quadrillage fin par les forces de sécurité, de manière à garantir une réponse en moins de deux minutes en cas de nécessité.

15000 PLACES HORS CENTRE-VILLE. *«Aux forces de la police nationale s'ajoutent les effectifs Sentinelle, des forces mobiles, des unités de déminage, la police municipale et des agents de sociétés privées. 1000 personnes sont mobilisées chaque jour sur le terrain»*, poursuit la directrice de cabinet. La police municipale a un fonctionnement mobile, en appui des forces nationales, et non plus statique aux entrées de l'ellipse insulaire.
Une signalétique améliorée permet aussi aux piétons, aux cyclistes et aux automobilistes d'adapter leurs trajets. Plus de 15 000 places de stationnement sont ainsi disponibles en dehors du centre-ville, notamment dans les P+R. *«J'encourage la population à faire preuve de patience et de civisme, en particulier aux points de contrôle»*, glisse Jean Hayet, directeur interdépartemental de la police nationale. {LG}

SERVICES

Prêter sa plume pour l'aide aux démarches

Depuis septembre, une écrivaine publique intervient à la médiathèque Malraux pour accompagner usagers et usagères dans la rédaction de documents administratifs.



Caroline Metz a suivi une formation spécialisée. ©M. CYBULSKI

Munie d'un ordinateur et d'un grand sens de l'écoute, Caroline Metz dispense ses services d'écrivaine publique deux demi-journées par mois à la médiathèque Malraux.
Rédaction de CV, de lettres de motivation ou remplissage de formulaires, les services de la jeune femme répondent à un besoin d'aide aux démarches. Durant les entretiens de 30 minutes, le devoir de confidentialité est de mise. Quatre personnes sont reçues durant les deux heures de permanence, sans rendez-vous préalable. *«C'est sur le principe de la première personne arrivée, première servie»*, précise Émilie Dillenschneider. Pour la responsable du département Monde et société au sein de la médiathèque Malraux, la prestation assurée par l'écrivaine publique était *«un souhait de longue date. Dans nos missions au quotidien, il nous arrive, de manière informelle, d'aider à remplir des formulaires ou de donner des conseils pour des CV. Pour autant, pour des démarches plus longues, cela dépasse le cadre de nos compétences»*.

RÉPONDRE À UN BESOIN. Les usagers et usagères de toutes les tranches d'âge que reçoit Caroline Metz, agréée par l'Académie des écrivains publics de France, sont orientés par les structures partenaires comme les mairies, les associations, les assistants sociaux ou encore via la communication interne, grâce aux affichettes accrochées dans les couloirs de la médiathèque. Originaire du Grand Est, la jeune femme a suivi une formation spécialisée à Paris après avoir étudié le cinéma et l'audiovisuel. *«J'ai toujours aimé écrire et je veux être utile»*, sourit celle qui exerce un métier *«pour lequel il y a beaucoup de demandes»*. Le service, proposé jusqu'en juin, pourrait être développé dans d'autres médiathèques. {LD}

{ PERMANENCES ASSURÉES LE PREMIER JEUDI DU MOIS DE 14H À 16H ET LE DERNIER SAMEDI DU MOIS DE 9H30 À 11H30. SERVICE ANONYME ET GRATUIT.

En Voisins

EMS/SERVICE INGÉNIERIE

MONTAGNE-VERTE

La place d'Ostwald se transforme

Envisager l'espace public différemment: c'était l'un des objectifs de la journée Sans voiture Simone, qui s'est tenue le 28 septembre autour de la place d'Ostwald. L'occasion était toute trouvée pour présenter au quartier le projet de réaménagement de cette place, fruit du travail initié par le collectif citoyen Transformons la place d'Ostwald (TPO) et accompagné par les services de la Ville de Strasbourg.
«Le collectif, constitué en atelier de quartier, a mené des concertations puis tranché entre différentes hypothèses. Le scénario retenu a constitué notre base de travail», retrace Emilie Simon, paysagiste-conceptrice à la direction des Espaces publics et naturels. Au cœur du projet, le dévoiement de la rue d'Ostwald, laquelle ne tracera plus une diagonale mais une ligne quasi droite, sur le côté nord de la place.
«Cette modification libère un vaste parvis de l'autre côté. Actuellement, cet espace est notamment utilisé pour du stationnement: nous allons y créer une place qui combine les différents usages souhaités», poursuit Émilie Simon. Les travaux, qui comprennent une reprise des réseaux souterrains, se dérouleront tout au long de l'année 2026.
À terme, la place sera plus verte, séparée de la route de Schirmeck par un seuil végétal et organisée autour d'une traversée piétonne. Des assises, un terrain de pétanque et du mobilier seront implantés, tandis que d'autres espaces seront laissés libres pour accueillir le marché ou les fêtes de quartier. En bordure de la place, une piste cyclable assurera la liaison entre la route de Schirmeck et la rue de Salm. {LG}

M. CYBULSKI

KOENIGSHOFFEN

Un nouveau marché hybride

Depuis le 25 septembre, la rue Lothaire se transforme tous les jeudis de 15h à 19h en place du marché. Sept commerçants (boulanger, bouchers, traiteurs, maraîchers et vigneron) installent en effet leurs stands alimentaires dans ce nouveau marché hybride, le troisième à Strasbourg après Saint-Florent à Cronenbourg et le Port-du-Rhin. À cette offre de produits sains et abordables s'ajoutent régulièrement des animations portées par des associations locales. *«Le marché répond à une demande de la population,* retrace Mathieu Hertzog, chargé d'animation de la participation citoyenne au sein de la direction de territoire. *Une dizaine de personnes se sont constituées en atelier de quartier et ont fait aboutir ce projet.»*
Choix des horaires, rédaction de l'appel à manifestations d'intérêt, prospection auprès des exposants…: appuyé par les services de la Ville de Strasbourg, l'atelier de quartier a participé à toutes les étapes de la conception du nouveau marché, tout en restant à l'écoute des attentes du voisinage. *«Le groupe prépare désormais les prochaines années, notamment grâce à une boîte à idées sur le marché»*, précise Mathieu Hertzog.
Le «petit marché de Koenig'» est aussi un terrain d'expérimentation pour le collectif Sécurité sociale de l'alimentation (SSA). Une vingtaine de bénéficiaires disposent de coupons à dépenser sur les différents stands et d'un programme pédagogique assuré par l'association. {LG}

M. CYBULSKI

CITÉ DE L'ILL

Sept jeunes mobilisés pour le city stade

«C'est là que j'ai appris à jouer, c'est important dans un quartier». Habitué des pelouses de Ligue 1 qu'il foule chaque week-end avec le Racing Club de Strasbourg Alsace (RCSA), c'est au city stade de la Cité de l'Ill que Samir El Mourabet retrouve ses amis d'enfance. Ensemble, ils se mobilisent pour la réfection du terrain. *«On est nés dessus mais, honnêtement, il n'est plus très jouable, on en a eu des entorses de cheville»*, regrette Amine, 23 ans.
C'est dans un contexte tragique qu'est né le projet de réaménagement. Après le décès d'un adolescent de 15 ans, fauché par une voiture au dernier Nouvel-An, une réunion publique a été organisée dans le quartier. *«Les jeunes ont pris la parole pour mettre l'accent sur le fait qu'il manquait une dynamique sportive à la Cité de l'Ill, un lieu pour faire vivre la jeunesse»*, se rappelle Sara El Bahraoui, cheffe de projet au centre socioculturel l'Escale. *«On a parlé du city stade parce que c'était un lieu de vie pour les jeunes du quartier*, explique Mohamed. *C'était un rendez-vous après l'école et le week-end qui permettait de réunir différentes générations.»*
Après plusieurs réunions avec le bailleur social Habitation moderne, les représentants de la Ville et de l'État, le milieu de terrain du RCSA et ses amis ont obtenu que soit changé le revêtement du city stade, que des bancs et une poubelle soient installés, ainsi qu'un filet empêchant la balle de sortir de la structure. En échange, le groupe de jeunes s'est engagé à créer une association pour proposer des animations sur le terrain, assurant notamment un accès égalitaire des filles et des garçons à l'équipement. {AD}

DR

TRIBUNAL

Le parvis végétalisé

Nul ne peut savoir si cela changera l'humeur des juges, avocats et autres usagers du tribunal judiciaire de Strasbourg. Reste que le parvis du vénérable bâtiment, fleuron de la Neustadt, fait l'objet de travaux de végétalisation, débutés en octobre et qui s'achèveront à la mi-décembre.
En réalité, le projet est en marche depuis bien plus longtemps, mais il a fallu tenir compte des délais liés à l'autorisation de l'architecte des Bâtiments de France (ABF), indispensable car l'édifice est classé, tout comme l'église catholique Saint-Pierre-le-Jeune voisine. Il a aussi fallu laisser passer les travaux de toiture, qui nécessitaient un parvis dégagé.
Les aménagements initialement prévus au printemps ont donc dû attendre l'automne. Concrètement, deux grands espaces plantés vont voir le jour de part et d'autre de la place Gisèle-Halimi, matérialisés par quatre zones de plantation d'arbres et de fleurs. Des clôtures en bois seront installées pour les protéger et éviter qu'elles ne soient piétinées.
Le parvis va ainsi présenter un visage plus chatoyant mais pas complètement inédit, car comme le souligne Jean-Nicolas Bergantz, chef de projet à la direction des Espaces publics et naturels, des clichés du milieu du siècle dernier le montraient déjà sous un aspect verdoyant qui avait, malheureusement, disparu du paysage. {PS}

WACKEN

BIENTÔT UN PARC LE LONG DE L'AAR

Au cœur du quartier Archipel 2, un espace vert de 4,5 hectares sera aménagé par étapes.

Niché entre la place Adrien-Zeller et l'Aar, un nouveau parc urbain va progressivement voir le jour au cœur du quartier Archipel 2. Un cour botanique prend actuellement forme le long du théâtre du Maillon depuis le boulevard de Dresde et s'étendra jusqu'à la rivière. Là, des bosquets et des aires de jeux seront créés, dès 2027, le long des rives de l'Aar. Celles du canal de la Marne au Rhin seront ensuite réaménagées: une promenade arborée s'y déploiera, ouvrant sur une future esplanade entre le hall Rhenus sports et le Parlement européen.
«Des lots prévus pour la construction ont finalement été conservés pour devenir des espaces boisés», explique Rachel Holdrinet, cheffe de projets d'aménagement pour la collectivité. Celle-ci a fait le choix, à l'automne 2020, de doubler la superficie de 2 hectares prévue

initialement. En tout, ce seront 4,5 hectares qui abriteront une alternance de plaines de jeux, d'agrès et d'espaces arborés. L'organisation des aires de jeux et le choix du mobilier ont fait l'objet d'un travail avec le bureau d'étude Womenability afin de s'assurer que les femmes s'y sentent en sécurité et que le parc soit adapté à leurs besoins. Des ateliers ont été organisés avec un comité d'habitantes et habitants pour s'accorder sur un aménagement inclusif. La création d'une passerelle au-dessus de l'Aar, qui sera livrée en avril 2026, renforcera, pour sa part, les connexions piétonnes et cyclables entre Strasbourg et Schiltigheim et facilitera l'accès au théâtre du Maillon ainsi qu'au hall Rhenus sports.

UN PARC BAS CARBONE. Ce nouveau parc est le premier à Strasbourg, avec la future réalisation du Petit Rhin, à se lancer dans la labellisation « bas carbone ». Ce label s'applique à des projets contribuant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les organisations et entreprises volontaires peuvent ainsi acquérir des crédits carbone via l'achat d'arbres et arbustes. Enfin, la localisation du parc en bord de rivière en fait un lieu refuge essentiel pour la biodiversité et un élément de continuité écologique pour les trames verte et bleue au sein de la Ceinture verte. Près de 800 arbres seront plantés au total dans le parc, dont 102 dès cet hiver dans le cadre de la sixième saison du plan Canopée. L'un de ces arbres retiendra, à n'en pas douter, l'attention des promeneurs et promeneuses : il est dédié à Jane Goodall, la célèbre primatologue décédée le 1er octobre dernier. Le nom de Jane Goodall sera d'ailleurs soumis à la commission de dénomination des noms de rues et places pour la future appellation du parc, dont la réalisation est soutenue financièrement à la fois par la Région Grand-Est et l'Agence de l'eau Rhin Meuse. {AD}

800 arbres seront plantés dans le nouveau parc, qui proposera aussi plaines de jeux et agrès. ©L. PICCARRETA

KRUTENAU

La Manuf' s'expose

Le 5e Lieu a donné carte blanche à l'artiste Mélodie Meslet-Tourneux, qui pose un regard panoptique sur ce nouveau cœur de quartier.

Depuis son acquisition par la Sers en 2015, la Manufacture des tabacs s'épanouit, au rythme des inaugurations, dans son nouveau rôle de lieu de vie en cœur de quartier. Pour poser sur ces transformations un regard distancié et singulier, le 5e Lieu a donné carte blanche à l'artiste strasbourgeoise Mélodie Meslet-Tourneux. Son travail est exposé dans la salle réservée aux accrochages temporaires jusqu'au 1er février 2026.

PALETTE CHROMATIQUE. De tirages photographiques en créations céramiques, elle propose une forme d'enquête artistique sur ce lieu et son histoire. De grands formats mettant en avant la palette chromatique des murs répondent à de petites photographies en noir et blanc, détails de l'ambiance actuelle de la Manufacture. *«Ces tirages ont été marouflés sur des supports que Mélodie Meslet-Tourneux a réalisés en céramique, dont la teinte et la texture rappellent les pierres du bâtiment»*, glisse Edith Lauton, directrice du 5e Lieu. L'artiste a profité de son immersion à la Manufacture pour recueillir des témoignages : clientèle des bars, public universitaire, touristes de passage, voisins, personnels des différentes adresses de la Manuf' livrent leurs impressions en quelques mots.

PRODUCTION LOCALE. Enfin, Mélodie Meslet-Tourneux explore également la culture du tabac : images d'archives, planche botanique, entretien avec un producteur local dialoguent avec ses œuvres. *«Cette exposition est un prolongement des éléments sur le quartier de la Krutenau que l'on retrouve tout au long de notre parcours permanent»*, ajoute Edith Lauton. Deux fascicules Parcours, sur la Krutenau et sur la Manufacture des tabacs, sont également disponibles à l'accueil du 5e Lieu. {LG}

MESLET-TOURNEUX

KOENIGSHOFFEN

Des œuvres d'art pour le tram ouest

L'extension de la ligne de tram F s'est accompagnée d'un travail pédagogique entre une artiste et des élèves du quartier et de Wolfisheim.

L'extension du tram F a été lancée le 15 novembre. ©M. CYBULSKI

Le CSC Camille-Clauss, de Koenigshoffen était en ébullition le jeudi 6 novembre. Le centre socioculturel a accueilli les élèves des écoles Marcelle-Cahn et du Hohberg à Strasbourg, de l'école Germain-Muller à Wolfisheim, ainsi que du collège strasbourgeois Jacques-Twinger, pour le dévoilement des œuvres d'art qu'elles et ils ont contribué à réaliser avec l'artiste Agnès Thurnauer. Incrustées dans des dalles au sol, dans l'espace public à proximité des nouvelles stations de la ligne F (lire aussi p. 10), ces 20 plaques en fonte d'aluminium mettent en relief des poèmes écrits par des groupes d'élèves des quatre établissements, situés à proximité du tram ouest. *«Ces textes font désormais partie du sol de votre vie pour de longues années. Vous avez réalisé ces vingt poèmes en groupe, vous avez réussi à travailler ensemble et vous avez été fantastiques!»*, remercie ainsi Agnès Thurnauer. L'artiste a travaillé en résidence pédagogique avec les élèves durant le premier semestre 2025 pour réaliser le projet nommé « Notre sol est poétique ». Sara et Lina Inaya, collégiennes en cinquième au moment de la préparation, ont été *«fières de représenter le collège Jacques-Twinger»*. Accompagnées par leurs professeurs d'arts plastiques et de français, les deux jeunes filles ont apprécié *«la créativité du projet»*.

UN BUDGET POUR LES ŒUVRES ARTISTIQUES. Un jury composé de professionnels du secteur culturel, mais aussi de la CTS et de représentants des usagères et usagers des transports en commun, a retenu le projet d'Agnès Thurnauer en décembre 2024 dans le cadre du 1% artistique. Il s'agit de *«l'obligation depuis 1951, dès que l'on construit une infrastructure publique, de consacrer 1% du budget à la commande d'une œuvre à un ou une artiste»*, précise Isabelle Chardonnier, directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est. Les élèves recevront un livre de photos, recueil des vingt poèmes retranscrits sur les plaques. {LD}

CENTRE

Nouvelle place du Temple-Neuf

Les pavés en grès des Vosges habillent désormais le sol de la place du Temple-Neuf, livrée mi-novembre. *«C'est une marque de fabrique des espaces emblématiques de la Grande-Île»*, souligne Violaine Riehl-Huth, de la direction des Espaces publics et naturels à la Ville et l'Eurométropole. Les mêmes pavés ont été posés dans la rue du Jeu-des-Enfants cet été. Après le marché de Noël, le banc en gradin retrouvera sa place et des assises individuelles seront installées. Des végétations basses seront plantées autour des cinq platanes, ainsi qu'un arbre devant le parvis du Gymnase Jean-Sturm. {LD}

ROBERTSAU

Dernières étapes pour les cours Saint-Louis

C'est un projet longuement coconstruit avec les habitantes et habitants du quartier qui aboutit. L'aménagement des cours Saint-Louis touche à sa fin. Le mobilier, les cabanes et le pavage ont été installés sur ce nouvel espace public intégré au Parc naturel urbain. Sans oublier le terrain destiné aux amateurs de pétanque et de mölkky. Reste la plantation de quatorze arbres et de haies qui se fera au cours de l'hiver et dont les essences ont été choisies durant le processus de participation citoyenne. Les cours Saint-Louis seront inaugurés début 2026. {AD}

ELSAU

Le plein d'activités au CSC

Accueil périscolaire et de loisirs, accompagnement à la scolarité, école de musique, activités sportives et culturelles ou encore appui aux familles…: le CSC de l'Elsau déploie cette année une offre adressée à toutes les générations. *«Nous partons des besoins identifiés sur le territoire pour construire les réponses les plus adaptées»*, explique Brahim Mahi, le nouveau directeur. Élaborées grâce à la petite équipe salariée, à des partenariats associatifs et à la mobilisation de jeunes en service civique, ces propositions rencontrent un public toujours plus nombreux. Quelque 80 enfants sont par exemple accueillis tous les soirs après l'école et une trentaine de séniors se retrouvent dans les locaux du CSC deux fois par semaine. {LG}

NEUHOF

Nouvelle Élan

Création d'un parc public, accès à la réserve naturelle, projet d'agriculture urbaine: la plaine Élan ouvre de nouvelles perspectives d'avenir au quartier.

Au bout de l'allée Reuss, la plaine Élan va changer de physionomie. Aujourd'hui, les jardins partagés et les cultures des Jardins de la Montagne-Verte (JMV) y jouxtent des espaces vides et des terrains de sport désaffectés et interdits d'accès. Demain, c'est un nouveau parc public qui s'y déploiera, ainsi qu'un projet d'agriculture urbaine ouvert sur le quartier et un espace dédié à l'éducation à l'environnement. *«La plaine Élan est à l'interface entre la cité du Neuhof et Neuhof village. La création, ici, d'un nouveau parc permettra de lier les deux versants du quartier»*, remarque Eliott Guillet, directeur de territoire.
Le parc sera équipé d'aires de jeux, d'agrès sportifs et d'espaces dédiés au barbecue. Cette nouvelle réalisation, prévue en 2027, viendra combler un manque pour les habitantes et habitants du Neuhof qui ne disposaient, pour l'heure, d'aucun parc d'envergure. La plaine Élan sera aussi une nouvelle porte d'entrée vers la réserve naturelle nationale de Neuhof/Illkirch-Graffenstaden, qu'elle longe. Un accès à la forêt sera ouvert depuis la partie est du parc public. Il sera matérialisé par un totem informant sur la conduite à adopter au sein d'une réserve naturelle.

Un parc public, un terrain agricole et un espace d'éducation à l'environnement seront créés. ©P. STIRNWEISS

> **«La création, ici, d'un nouveau parc permettra de lier les deux versants du quartier.»**
> ELIOTT GUILLET, DIRECTEUR DE TERRITOIRE

AGRICULTURE URBAINE. Par ailleurs, de nouvelles cultures voisineront avec le parc. Un appel à manifestations d'intérêt a été lancé en 2023 dans le cadre du projet Cité fertiles pour développer l'agriculture urbaine sur le site. Déjà présents sur la plaine Élan, les Jardins de la Montagne-Verte ont été désignés lauréats et pourront déployer leurs plantations sur 1,3 hectare supplémentaire. Cette surface viendra s'ajouter aux 2,8 hectares déjà exploités sur place par l'association de réinsertion. Les JMV animeront également un espace d'éducation à l'environnement qui pourra accueillir un public à la fois scolaire et adulte.

CONCERTATION. Le projet de réaménagement de la plaine Élan fait l'objet d'un travail de concertation avec une vingtaine d'associations. *«Deux journées portes ouvertes ont réuni, en 2020 et 2021, un peu plus de 200 personnes représentant la diversité du Neuhof»*, témoigne Eliott Guillet. Ce travail de coconstruction est toujours en cours.
Enfin, le Centre de loisir de la jeunesse (CLJ), animé par la police nationale et auquel adhèrent 180 jeunes du quartier, fait l'objet d'une réfection complète. Propriété de la Ville, le bâtiment rénové devrait être livré l'été prochain. {AD}

CRONENBOURG

Terrain de courses

Le marché a quitté la place de Haldenbourg pour s'installer rue du Rieth, sur une nouvelle plateforme qui accueille aussi une piste d'athlétisme.

Le lieu du rendez-vous a été décalé de quelques centaines de mètres, mais la proposition est inchangée, voire améliorée. Le 12 novembre, le marché a quitté la place de Haldenbourg, qu'il occupait depuis des années, pour prendre ses aises le long de la rue du Rieth.
Là, à côté du stade Exes, la nouvelle aire d'accueil des commerçants et de leur clientèle est mutualisée avec une piste d'athlétisme flambant neuve. *«Cet espace est équipé d'un raccordement électrique, d'un éclairage adapté et de toilettes pour les exposants: il garantit un meilleur confort pour les professionnels comme pour le public»*, précise Juliette Hubert, chargée de projet Renouvellement urbain à la direction de territoire. Le marché se tient, comme auparavant, les mercredis et vendredis matins, de 7h à 13h.
Ce déménagement ouvre aussi la voie à la transformation de la place de Haldenbourg. Ce lieu arboré, mais au sol minéral et abîmé, va en effet faire l'objet d'une revalorisation: des opérations de végétalisation, de sécurisation des espaces piétons-cyclistes et de réaménagement sont lancées dès cette fin d'année 2025. {LG}

Le marché a lieu les mercredis et vendredis. ©M. CYBULSKI

En Perspective

STRASBOURG

Médias et démocratie

▸1ER DÉCEMBRE

Initialement programmée au Festival des possibles le 15 juin, la conférence-débat «Liberté, égalité, actualité: quel rôle des médias dans la démocratie en 2025?» aura lieu sous le grand chapiteau du Marché Off de Capitale de Noël le lundi 1er décembre. En partenariat avec le Club de la presse, et en compagnie de journalistes et acteurs des médias, cet échange permettra de questionner collectivement la place de l'information dans notre démocratie.

À 18h, place Grimmeissen

STRASBOURG

Forum «Bienvenue à Strasbourg»

▸5 DÉCEMBRE

L'association Tunaweza, le Foyer Notre-Dame et la Ville de Strasbourg vous invitent au forum « Bienvenue à Strasbourg » pour un moment convivial et informatif ouvert à tous les nouveaux arrivants : demandeurs d'asile, réfugiés, étudiants, expatriés, travailleurs sociaux ou encore curieux, futurs bénévoles. L'objectif ? Découvrir les ressources locales, les initiatives d'accueil et les opportunités d'engagement existantes à Strasbourg ; favoriser les rencontres et la création de liens entre habitants, associations et institutions. Les champs d'interventions des 40 structures présentes vont de l'accueil à l'inclusion (accès aux droits, santé, numérique, apprentissage de la langue française, emploi, formation, vie sociale et culturelle, bénévolat…).

Centre Marcel-Marceau.
Forum de 14h30 à 16h30; moment festif et convivial de 16h30 à 18h. Entrée libre

CITÉ DE L'ILL

Assemblée de quartier

▸9 DÉCEMBRE

À l'ordre du jour de cette assemblée, des échanges variés avec les habitantes et habitants autour de la vie de quartier, la sécurité routière (présentation des aménagements réalisés ou prévisionnels et des actions de prévention), le vélo à la Cité de l'Ill, mais aussi un point sur les transformations prévues : projet de travaux de l'école Schwilgué, aménagement du chemin des Civelles, mobilisation citoyenne autour de l'installation de bancs, etc. Une garde d'enfants est prévue, à partir de 4 ans.

De 18h30 à 20h, au 18 rue de la Doller dans les locaux du centre socioculturel l'Escale.

NEUHOF-MEINAU

Marché de Noël solidaire

▸DU 12 AU 14 DÉCEMBRE

Dans le cadre de «Noël dans les quartiers», la cinquième édition du marché de Noël solidaire Neuhof-Meinau se déroulera au centre social et culturel de la Meinau du 12 au 14 décembre. Au programme, animations gratuites, déambulation aux lampions, programmation musicale, spectacles, actions solidaires et ventes solidaires…

CSC Meinau, 1 rue de Bourgogne

STRASBOURG

Plénière du CVIC

▸15 DÉCEMBRE

Voilà maintenant plus de 30 ans que le Conseil de la vie interculturelle et citoyenne (CVIC) s'est engagé dans la lutte pour les droits des étrangères et étrangers. Cette instance de participation citoyenne de la Ville de Strasbourg promeut la construction d'une ville interculturelle et hospitalière. Cette plénière permettra de rencontrer ses membres, de découvrir leurs travaux et de donner envie de s'y engager.

Le 15 décembre à 18h au Marché Off de Noël, place Grimmeissen

V. ZELER

PÉTITION

Pour la reconnaissance officielle du quartier de l'Elsau comme berceau des cultures urbaines à Strasbourg

▸JUSQU'EN AVRIL 2026

«Nous, habitantes et habitants du quartier de l'Elsau, artistes, associations locales, anciens et nouveaux acteurs culturels, ainsi que toutes les personnes attachées à la richesse de notre patrimoine populaire, demandons officiellement à la Ville de Strasbourg de reconnaître le quartier de l'Elsau comme berceau fondateur des cultures urbaines et du hip-hop strasbourgeois via la création d'un marquage symbolique dans l'espace public et un soutien institutionnel renforcé aux initiatives culturelles actuelles et futures issues de cette histoire.»

stras.me/petition-elsau-cultures-urbaines

En P'tit

E. REY

Qu'est-ce que c'est?

En promenade ou sur le chemin de l'école, tu as peut-être remarqué une cabane en bois perchée sur un mât? C'est un pigeonnier. Ces hôtels pour pigeons ont été inventés il y a près de 5000 ans, mais ils ont peu à peu disparu. Ils font leur retour à Strasbourg et dans beaucoup d'autres villes. Quatre pigeonniers ont été installés: à l'Esplanade, place de la Porte blanche, à Hautepierre et à Neudorf. Les oiseaux y sont logés, nourris, soignés. C'est là qu'ils pondent leurs œufs, ce qui permet de contrôler le nombre de naissances afin que les pigeons ne soient pas trop nombreux en ville.

VRAI OU FAUX?

Une femelle pigeon pond trois œufs par an.

FAUX! Une femelle pond deux œufs par nichée, et peut produire jusqu'à sept nichées par an. Eh oui tu as bien compté, cela fait quatorze œufs par femelle chaque année!

Le chiffre

500

C'est le nombre de pigeons que peut accueillir un pigeonnier.

3 QUESTIONS À

Albin Granger

Directeur général de Sogepi Servibois. L'entreprise construit et installe des pigeonniers dans le monde entier

1 Pourquoi les pigeons sont-ils aussi nombreux en ville?

Les pigeons ont été domestiqués dès l'Antiquité. Au Moyen-Âge, ils vivaient dans des pigeonniers qu'on trouvait dans les châteaux, dans les abbayes, etc. Ces pigeonniers étaient des marques de richesse et ont été détruits à la Révolution française. Les pigeons se sont donc installés en ville. À l'époque, ils étaient la proie des buses, martes, fouines, faucons. Mais quand les villes se sont développées, ces animaux sont partis vers la campagne. Sans prédateurs, les pigeons ont commencé à devenir trop nombreux: on parle de prolifération.

2 Comment pouvez-vous être certain que les pigeons vont pondre dans le pigeonnier?

Un pigeon reviendra toujours à l'endroit où il est né. Si vous l'emmenez à 300 km de son lieu de naissance, il en retrouvera le chemin. C'est le principe des pigeons voyageurs utilisés depuis l'Antiquité pour envoyer des messages, surtout en période de guerre. Si une femelle naît dans un pigeonnier, c'est là qu'elle viendra pondre. Cela nous permet de contrôler le nombre de naissances.

3 Comment faites-vous pour limiter le nombre de petits?

On fait un petit trou à un endroit précis de la coquille avec une aiguille, cela créé une bulle d'air qui empêche l'œuf de se développer. Des petits naissent, mais moins que d'habitude pour que le nombre de pigeons diminue doucement. {AD}

LES MOBILITÉS SE REDESSINENT À L'OUEST

Depuis la mi-novembre, usagères et usagers des transports en commun et cyclistes voient l'offre de mobilité évoluer dans l'ouest strasbourgeois.

Quatre kilomètres supplémentaires. C'est la nouvelle offre de transport sur la ligne F du tram, qui chemine désormais le long d'un tracé de huit nouvelles stations entre Strasbourg, Eckbolsheim et Wolfisheim, agrémenté de la plantation de 798 arbres. Le réseau de transports en commun et les aménagements en faveur des mobilités actives (vélo et marche) ont, par ricochet, évolué depuis le 15 novembre dans le secteur ouest de Strasbourg.
«L'arrivée du tram implique la réorganisation du réseau, afin de supprimer des doublons bus/tram, de rationaliser l'offre et d'améliorer le maillage»*, détaille Xavier Descamps, directeur marketing et innovation à la CTS. Pour cela, l'opérateur de transports publics compte désormais deux nouvelles lignes de bus structurantes, les lignes Chron'hop C4 et C5, et a procédé à des ajustements sur les lignes 2 et 70. La C4 relie Schiltigheim-Campus à Illkirch-Fort Uhrich en reprenant les dessertes des lignes 13 et 29, supprimées. 8000 voyageurs devraient emprunter quotidiennement la C4. La C5, roulant entre Schiltigheim-Le Marais et Koenigshoffen-sud, reprend en grande partie les itinéraires des lignes 19 et 50, supprimées. 11500 voyageurs par jour sont attendus sur cette ligne.
Ces itinéraires C4 et C5 viennent ainsi compléter l'offre actuelle Chron'hop (C1, C3, C6, C7, C8, C9) et contribuent à *«l'équité territoriale»*, selon les élus. Lancées en 2023, ces lignes Chron'hop disposent notamment d'une fréquence de passage plus élevée que les bus traditionnels et d'aménagements spécifiques pour améliorer leur régularité.

> «
> **L'arrivée du tram implique la réorganisation du réseau de transport**
> »
> XAVIER DESCAMPS, DIRECTEUR MARKETING ET INNOVATION À LA CTS

Une piste cyclable bidirectionnelle structure l'axe de la route des Romains. ©A. HEFTI

ITINÉRAIRES CYCLABLES. La mise en service des arrêts supplémentaires de la ligne F est également bénéfique aux mobilités actives, avec la livraison d'une piste cyclable bidirectionnelle de près de cinq kilomètres en accompagnement du tram. Ce tracé nommé La Romaine est un clin d'œil au patronyme de la route qu'il emprunte et s'inscrit ainsi dans les axes cyclables structurants strasbourgeois, au même titre que la Colmarienne au sud de la ville et le Ring en hyper-centre (lire p 11). Les cheminements piétons ont eux aussi été sécurisés, avec des trottoirs élargis pouvant accueillir des terrasses quand cela est possible. Après une période de travaux *«contraignante»*, selon Cengiz, gérant d'un salon de thé implanté depuis 22 ans route des Romains, celui-ci espère *«de la visibilité pour l'enseigne»*, dont la terrasse fait désormais face à la piste cyclable bidirectionnelle. *«La clientèle y trouve un peu plus de confort et de sécurité puisque avant, les voitures circulaient à ras de l'emplacement destiné à la terrasse.»*
Quelques centaines de mètres plus à l'ouest, alors qu'une jeune femme en survêtement gris fait son footing sur le trottoir pavé adjacent à la piste cyclable bidirectionnelle, Nicolas, étudiant strasbourgeois, s'apprête à enfourcher son VTT pour emprunter l'itinéraire cyclable sur la route des Romains en direction du centre-ville, à l'intersection de la Petite rue des Chartreux. *«La piste est large comme cela jusqu'à l'arrêt Comtes. Je gagne cinq bonnes minutes sur mon trajet à vélo jusqu'à la faculté de médecine»*, estime-t-il. Indra, facteur nouvellement en poste sur la tournée de la route des Romains, arrête quant à lui son vélo jaune à assistance électrique entre deux blocs de boîtes aux lettres. *«Rouler sur la piste de la route des Romains, c'est confortable»*, affirme l'agent de La Poste. Une dame à pied poussant un chariot de courses pliable pointe tout de même *«devoir s'adapter aux modifications des tracés des bus»*.
La Romaine va ainsi contribuer à *«désenclaver et transformer les secteurs traversés»*, soulignent les élus. Une passerelle réservée à la marche et au vélo est d'ailleurs programmée entre le Hohberg et Koenigshoffen-est, tout comme un itinéraire piéton-vélo en cours jusqu'à la Montagne-Verte, passant par les secteurs Mentelin et Roethig.

8
nouvelles stations de tram sur 4 km

5 KM
de **piste cyclable bidirectionnelle**

798
nouveaux arbres plantés sur le tracé du tram, aux côtés des 288 conservés.

INTERMODALITÉ. Enfin, pour favoriser l'intermodalité avec l'ensemble du réseau de transports de l'ouest, le parking-relais situé au nouveau terminus Wolfisheim Henri-Rendu, équipé de 100 places de stationnement et de 50 emplacements pour vélos, doit devenir un pôle d'échanges avec la CTBR pour les cars Fluo 209 et 240. L'amplitude de ce dernier sera améliorée jusqu'à son terminus aux Halles, à Strasbourg, secteur également redessiné (lire page 11). {LD}

*En savoir plus sur les modifications et suppressions de lignes de bus et les horaires : stras.me/restructuration-reseau-cts

Le Ring roule sur le quai Schoepflin, dont l'aménagement a été réalisé au printemps 2025. ©J. DORKEL

Le Ring et la Colmarienne pour les mobilités actives

L'aménagement de deux axes structurants vient sécuriser les déplacements à vélo et à pied autour de l'hyper-centre et au sud.

«Je ne sais pas si cela me fait gagner du temps, mais du confort, c'est certain, témoigne Adèle, cycliste qui emprunte la nouvelle rocade entourant l'hyper-centre strasbourgeois entre l'école de sa fille et son lieu de travail. *Je roule sur les quais Lezay-Marnesia et Sainte-Attale et je rejoins la Krutenau via le pont Saint-Guillaume, à l'intersection duquel des stops pour les voitures ont été installés en faveur des cyclistes.»*

SÉCURITÉ ET SÉRÉNITÉ. Réalisé par phases depuis 2024, le Ring bouclera, d'ici la fin d'année, 3,9 km d'aménagements cyclables et piétons. Alors que les quais Desaix, de Paris et Kellermann font partie des tronçons les plus récents à avoir été livrés, début novembre, *«80% du Ring sera en service pour le marché de Noël»*, annonce Benoît Trog, responsable de département Aménagement de l'espace public à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg. *«Il permet de contourner le centre-ville quand on n'a pas la nécessité de le traverser. C'est un itinéraire plus efficace et plus sécurisé. »* Son aménagement s'accompagne de 500 arceaux pour vélos, soit 1000 stationnements supplémentaires, et d'une végétalisation de l'espace. D'ici 2026, via la rue de la Porte de l'Hôpital, un maillon supplémentaire viendra relier le Ring à la Colmarienne. Livrée depuis mi-novembre sur la totalité de son tracé, cette piste cyclable bidirectionnelle de près de quatre kilomètres allant de la route de l'Hôpital au Baggersee a déjà trouvé ses adeptes. À l'image d'Étienne, habitant la Meinau : *«Pour me rendre au travail aux Contades, j'ai modifié mon itinéraire à vélo. Je n'emprunte plus la route du Polygone, je rejoins la Colmarienne au niveau de Krimmeri jusqu'à la route de l'Hôpital. Je gagne en sérénité»*, souligne-t-il. Cet axe structurant comptera, à terme, une centaine de nouveaux arceaux et 2000 m² d'espaces verts. {LD}

Préserver le passé

80 % du tracé du Ring sont situés en périmètre sauvegardé au titre des Monuments historiques tel que défini par les architectes des Bâtiments de France (ABF). À ce titre, des échanges réguliers ont été mis en place avec l'équipe des ABF. Le tracé est également intégralement couvert par le plus haut niveau de sensibilité archéologique. Dans ce cadre, le service régional d'archéologie de la direction régionale des Affaires culturelles a été consulté sur chacun des tronçons pour définir les éventuelles mesures à prendre. Ainsi, des fouilles archéologiques ont notamment été prescrites sur le tronçon concernant le quai de Turckheim. {LD}

3,9 KM

C'est la longueur du Ring, passant par la place d'Austerlitz, la rue des Orphelins, les rues Sainte-Catherine, de la Krutenau et Munch, les quais Sainte-Attale, Lezay-Marnesia, Schoepflin, Kellermann, de Paris, Desaix et de Turckheim, puis les rues des Glacières, Finkwiller, Paul-Reiss et de la Porte de l'Hôpital.

3,9 KM

C'est la longueur de la Colmarienne, dont 3,5 km de piste bidirectionnelle et 400 m de vélorue.

Les Halles font leur révolution

Le secteur se transforme en faveur de plus de fluidité.

La gare routière des Halles a opéré une mue dès l'automne 2024, pour être transformée en halte routière, sans stationnement des cars interurbains et des bus. L'espace minéral qu'occupait l'ancienne gare est ainsi mis à profit pour *«mieux partager l'espace public et encourager la vie de quartier. C'est la porte d'entrée de la ville depuis l'ouest»*, estime Nasim Robati. La cheffe de projet transports à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg souligne *«la continuité cyclable réalisée entre Cronenbourg et le Ring avec une piste bidirectionnelle empruntant la Petite rue des Magasins, la rue des Halles, longeant le square et la rue de Sébastopol jusqu'au pont de Paris»*.

VÉGÉTALISATION. 4000 m² d'espaces verts, c'est aussi la promesse du nouveau square clôturé des Halles, finalisé début 2026. Il quadruple ainsi sa superficie. Avec son bac à sable, mais aussi des tables de ping-pong ou de pique-nique adaptées aux personnes âgées ou en situation de handicap, des jeux en bois et une balançoire équipée d'un harnais pour les enfants en chaise roulante, cet écrin de nature est destiné à tous les publics. Vingt-trois arbres supplémentaires seront plantés dans le square et une soixantaine au total afin de végétaliser le secteur. Pour favoriser les mobilités actives, les trottoirs ont été élargis à 5,2 m minimum et une aire piétonne a été créée entre le quai Kléber et la rue des Bonnes-Gens, longeant la rue Sébastopol. Accessible par bornes escamotables pour les livraisons matinales ou pour les urgences, le secteur offre la possibilité d'agrandir ou même de créer des terrasses. La place Clément est notamment concernée. Bancs, tables d'échecs et fontaine à eau y seront installés courant 2026, après la dépose de la passerelle piétonne bleue.
Le renouveau de la place des Halles rejoint la dynamique des aménagements de l'hyper-centre, comme la transformation de la rue du Jeu-des-Enfants ou encore de la place du Temple-Neuf (lire p. 8). {LD}

Les Halles sont réaménagées avec le concours de la CTS, de la Région Grand Est, de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg. ©J. DORKEL

NOËL : LES ENFANTS À LA FÊTE

L'édition 2025 de Strasbourg Capitale de Noël repose sur une programmation familiale, inclusive et solidaire.

Cette année, les enfants sont au centre de l'attention tout au long de Strasbourg Capitale de Noël, événement lancé le mercredi 26 novembre par des animations jeune public au Village de l'Avent, installé comme toujours au square Louise-Weiss. Dans ce lieu désormais bien identifié par la population locale, une trentaine de compagnies artistiques occuperont la scène de spectacle à plus de 100 reprises, en complément des ateliers créatifs proposés aux familles et aux scolaires. Les médiathèques, les musées, mais aussi Batorama et les artisans-boulangers participent à enchanter ces semaines de l'Avent pour les plus jeunes en déployant un programme de visites, de contes et d'initiations.

> « **Le Marché Off propose un lieu singulier et convivial pour se réunir.** »
> PIERO CALVISI, COPRÉSIDENT DE LA CRESS

Les marchés sont ouverts tous les jours de 11h30 à 21h, jusqu'au 24 décembre à 18h. ©A. MIRDASS

10 ANS DE OFF. Pensé pour les familles et pour la population locale, l'événement se veut inclusif. Outre le prêt de matériel adapté, la Ville de Strasbourg facilite aussi la circulation des personnes en situation de handicap grâce à une cartographie spécifique en ligne, à une signalétique modifiée et à un système de coupe-files aux points d'entrée. Enfin, un lieu de répit est expérimenté à l'Aubette, pour celles et ceux qui ont besoin de faire une pause au calme. *«Cette année marque également les dix ans de notre Marché Off,* se félicite Piero Calvisi, le coprésident de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) Grand Est. *Ce marché indépendant, sur la place Grimmeissen, attire 140000 personnes chaque année. Il est l'occasion de faire vivre les acteurs du secteur et de proposer un lieu singulier et convivial pour se réunir. »* En complément des animations et exposants habituels, l'offre alimentaire est étoffée cette année.

SOLIDARITÉ. L'engouement de la population pour cette proposition porteuse de sens pourra s'exprimer aussi dans les différentes initiatives solidaires soutenues par la Ville, comme les dons aux associations via les consignes de gobelets, les chalets du Village du partage, la Soupe étoilée ou encore le Sapin solidaire pour les enfants hébergés en foyer. Enfin, parce que Capitale de Noël ne s'arrête pas aux ponts de la Grande-Île, neuf quartiers prioritaires bénéficient d'animations spécifiques, le temps d'un petit marché local. {LG}

NOEL.STRASBOURG.EU

EUROPE

Six mois de culture moldave

Jusqu'au 15 mai, le pays assure la présidence du Comité des ministres du Conseil de l'Europe.

Le martisor est offert aux proches comme porte-bonheur. ©DR

Depuis 2010, Strasbourg met en avant chaque semestre la présidence tournante du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, en soutenant une programmation culturelle variée. L'occasion de découvrir le patrimoine, l'histoire et la culture des 46 États membres de l'institution européenne. Depuis le 14 novembre, c'est la République de Moldavie qui assure cette présidence. Et dès le 17 décembre, les Loups de Calancea et les Sœurs Osoianu prendront possession de l'église Saint-Guillaume pour un concert folklorique mêlant drum'n'bass et chants traditionnels. À l'approche du printemps, le 4 mars, la médiathèque Malraux proposera un atelier familial de confection de martisor. Symbole du printemps et de la renaissance de la nature, le martisor – une amulette composée de fils rouges et blancs – est offert aux proches comme porte-bonheur. Une coutume inscrite depuis 2017 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. Enfin, humour noir et mémoire collective seront à l'affiche du grinçant *Carbon*, projeté au Cosmos le 10 mars. {TC}

STRAS.ME/PRESIDENCE-REPUBLIQUE-DE-MOLDOVA

SPECTACLE

Places de théâtre pour les séniors

À l'occasion des fêtes de Noël, la Ville de Strasbourg offre aux séniors des places de théâtre pour assister au spectacle en alsacien *De Strossbùrjer Nùssknàcker*, surtitré en français. Cette pièce de théâtre est présentée sous la forme d'un conte de Noël, écrit et mis en scène par Elisabeth Ritter et Stéphanie Schaetzlé et interprété par le Théâtre alsacien de Strasbourg. Les représentations auront lieu les 21 et 28 décembre à 15h et les 22, 23 et 27 décembre à 20h (ouverture des portes 1h avant) sur la scène de l'Opéra national du Rhin, place Broglie. Les invitations seront à retirer uniquement du lundi 1er au vendredi 5 décembre inclus, de 9h à 12h et de 14h à 16h30, au guichet 8 situé dans le hall d'accueil du Centre administratif, parc de l'Étoile.

LIGNE INFO SENIORS ET HANDICAP : 03 68 98 51 15

LECTURES HISTORIQUES

Brigadière mobile

Déjà autrice de plusieurs livres de fantasy, Anaïs Cros s'essaye avec succès au roman policier. Installant son héroïne dans le Strasbourg de l'entre-deux-guerres, elle en profite pour raconter ce drôle de moment où l'Alsace redevient française, où les idiomes des deux côtés du Rhin se mélangent dans la même conversation, où les gueules cassées reviennent des deux fronts, où les optants de 1870 croisent les partants de 1919. L'intrigue posée dans ce décor convoque les toutes neuves Brigades du Tigre et les premiers pas de la police scientifique, qui fascinent Elsa Fuchs. Refusant de rester cantonnée à son statut de femme et à son rôle de secrétaire du commissaire, la jeune femme fait équipe avec un mystérieux personnage, surnommé le Sorcier, pour résoudre une série de meurtres très étranges. {SP}

ANAÏS CROS, *MÉFIE-TOI DES LOUPS, ELSA !*, COLLECTION L'HISTOIRE EST UN ROMAN, LA NUÉE BLEUE, 432 PAGES, 23€.

1917, près du front

Plongeant dans la vie quotidienne d'un village alsacien pendant la Première Guerre mondiale, *Deux Soldats dans la neige* met en scène deux jeunes garçons confrontés aux combats du Hartmannswillerkopf. Destiné à un public jeunesse, la collection Graine d'histoire propose également un cahier pédagogique, qui resitue l'action du roman dans son contexte. {SP}

FLORENCE JENNER-METZ ET BENJAMIN STICKLER, *DEUX SOLDATS DANS LA NEIGE*, COLLECTION GRAINE D'HISTOIRE, LA NUÉE BLEUE, 158 PAGES, 10€.

En piste

J. DORKEL

JUXTAPOSITION

Aux Beaux-Arts, une balade avec Vincent Munier

Les clichés du photographe animalier vosgien côtoient des œuvres issues des collections des musées.

Cet hiver, le musée des Beaux-Arts invite le public à une balade en pleine nature. Six salles de l'institution qui occupe le premier étage du Palais Rohan sont en effet dédiées à un dialogue, d'une poésie saisissante, entre 81 photos de Vincent Munier et 22 œuvres issues des collections des Musées de la Ville. Des paysages peints par Claude Gellée au XVIIe siècle côtoient ainsi des clichés du photographe vosgien. *«Tous deux ont grandi à Chamagne et la forêt environnante est un sujet commun*, précise Dominique Jacquot, le conservateur du musée des Beaux-Arts. *Ils ont aussi en partage un travail particulier sur la lumière.»* Plus loin, des portraits d'animaux, qui ont fait la réputation de Vincent Munier, font écho à différents tableaux classiques de Théodore Rousseau, de Jacques Callot ou de Jean-Baptiste Oudry. Au fil des salles, la scénographie pensée par l'atelier Aile² participe de ce bain de nature: papiers peints au mur, ambiance olfactive et bande sonore évoquent, discrètement mais sûrement, l'éloignement du tumulte urbain. Cette exposition baptisée «Lumières sur le vivant» s'achève par une galerie de regards animaux, saisis par Vincent Munier. *«Ils semblent nous dévisager, comme pour nous rappeler l'importance de leur préservation»*, suggère Aude-Marie Fritz, chargée de médiation au musée. Le public a jusqu'au 27 avril 2026 pour aller à leur rencontre. {LG}

J. DORKEL

ILLUSTRATIONS

Reportages illustrés au musée Tomi-Ungerer

Une exposition met en parallèle les travaux de l'Américain Robert Weaver et de Tomi Ungerer.

Robert Weaver (1924-1994) a eu une influence déterminante sur le travail de Tomi Ungerer : amis à New York, tous deux se sont distingués dans des reportages illustrés, un genre journalistique qui a marqué l'identité de la presse magazine aux États-Unis pendant les années 1960 et 1970. Ces connivences font l'objet d'un accrochage présenté jusqu'au 15 février au musée Tomi-Ungerer.
«Tout en s'immergeant dans les milieux qu'il étudie, Robert Weaver semble fragmenter l'espace en des points de vue différents et complémentaires», décrit Morgane Magnin, commissaire de cet accrochage intitulé «Robert Weaver/Tomi Ungerer. L'Illustration en action». Son reportage sur des compétitions de baseball, par exemple, se compose de portraits de sportifs, mais aussi de croquis du vendeur de hot-dogs, de scènes d'animation dans les gradins, de représentations des spectateurs noirs relégués derrière une grille, etc.
Mis en parallèle, le travail de Tomi Ungerer se distingue par ce qui fait la patte de l'artiste: une distance malicieuse, voire satirique, avec son sujet. Il s'amuse ainsi des codes régissant le monde des courses hippiques ou aborde la question de la ségrégation via une série sur les clubs de jazz. Témoin d'une époque révolue, le parcours s'achève par des dessins d'audiences judiciaires, héritages contemporains du «visual journalism». {LG}

M. BERTOLA / MUSÉES DE STRASBOURG

MUSÉES

Trois dons pour les collections

La médiathèque Malraux, le musée Tomi-Ungerer et le Mamcs en sont les bénéficiaires.

Loin d'être de simples stocks d'œuvres, les collections des musées et les réserves patrimoniales constituent une matière première indispensable pour la diffusion artistique. Leur enrichissement permet d'alimenter la dynamique culturelle du territoire, comme en témoigne l'enthousiasme des équipes qui ont reçu récemment trois dons distincts.
Le premier concerne un Livre d'heures, un recueil manuscrit de prières datant vraisemblablement du XVe siècle. Il a été donné à la Ville par les ayants droit de Philippe Friedel, ancien PDG des éditions Berger-Levrault et descendant du scientifique Charles Friedel. Ce dernier avait trouvé ce trésor d'enluminures et de miniatures dans sa maison du Val de Villé.
Il intégrera début 2026 le fonds patrimonial de la médiathèque Malraux.
Le deuxième donateur est l'illustrateur Alain Mets, qui a proposé au musée Tomi-Ungerer une sélection de 47 de ses dessins, choisis pour leur lien avec les thématiques de l'œuvre d'Ungerer. Le troisième don concerne l'œuvre *Que reste-t-il de ce que l'on a pensé et non dit?* de Richard Baquié (photo ci-dessus), mise en dépôt au Mamcs dès 2017 par son propriétaire Didier Larnac. Après le décès de cet ancien galeriste en 2019, sa famille a choisi de transformer le dépôt en don. {LG}

J. DORKEL

HISTOIRE

Mémoires multiples

Un livre ravive le souvenir de celles et ceux qui ont résisté, ici et ailleurs.

C'est au Club Jacques-Peirotes que l'on doit l'ouvrage *Résistantes et résistants strasbourgeois*. D'emblée, deux définitions s'imposent. Résister en Alsace annexée ne prend pas les mêmes formes que résister en France occupée. *«Les conditions sont très différentes*, rappelle l'historien Jean-Claude Richez, qui a codirigé le livre avec Hélène Bigot et Léon Strauss. *L'Alsace se trouve entièrement prise dans le système totalitaire nazi, avec un appareil de répression puissant. On est plus proche de la situation en Allemagne que de celle en France.»* D'autre part, les Strasbourgeoises et Strasbourgeois évoqués sont des personnes qui ont vécu, étudié ou travaillé dans la ville. On y croise donc des évacués de 1939 qui ont rejoint les maquis en zone libre, les célèbres militants du groupe de la Main noire, mais aussi toutes celles et ceux qui ont animé des filières dédiées à l'évasion, à la désertion des incorporés de force, au renseignement ou au sabotage… Cette multiplicité d'engagements et de parcours est *«un obstacle à une mémoire collective de la Résistance»*, pointe Jean-Claude Richez. Et dans une Alsace frappée par le drame des Malgré-nous, *«la recherche historique est arrivée très tard»*. Par son impressionnant travail de recensement de noms et de sites, que la Ville accompagne avec un circuit des lieux de mémoire accessible en open data, ce livre esquisse de nouvelles pistes de recherche. {TC}

RÉSISTANTES ET RÉSISTANTS STRASBOURGEOIS, ÉDITIONS DE BONNE HEURE, 228 PAGES, 18 EUROS; PORTAIL OPEN DATA: STRAS.ME/26

{MUSEES.STRASBOURG.EU

RÉNOVATION

La librairie Kléber prépare un nouveau chapitre

Deux chantiers, menés en parallèle par la Ville et par les éditions Gallimard, permettront la modernisation du bâtiment comme de l'agencement de la librairie en 2026.

Datant de 1914, le bâtiment abrite la librairie depuis plus de 60 ans. ©J. DORKEL

Dès le 15 janvier, les locaux de l'ancien magasin Boulanger accueilleront toute l'équipe et l'ensemble des ouvrages de la librairie Kléber, qui fera l'objet d'un chantier d'envergure. Avant de retenir l'attention des éditions Gallimard en 1962, le bâtiment construit en 1914 par la Ville de Strasbourg a abrité des cafés et des salles de dancing.

STRUCTURE ET TOITURE. Aujourd'hui, l'édifice comme l'agencement intérieur de la librairie ont besoin d'une mise à jour: la Ville, toujours propriétaire, et les éditions Gallimard font donc concorder leurs calendriers d'intervention. *«Grâce à une collaboration étroite avec l'architecte des Bâtiments de France, des compromis entre la nécessaire préservation patrimoniale et les besoins d'usage ont émergé*, précise Vincent Cognée, directeur de l'Architecture et du patrimoine de la Ville de Strasbourg. *Il nous revient de mettre le bâtiment aux normes et d'assurer des travaux de structure.»* Un changement de menuiseries, des interventions sur les planchers, une reprise de la toiture ou encore des travaux de mise en sécurité sont prévus sur l'ensemble du bâtiment: la partie utilisée par la librairie comme les autres cellules commerciales et professionnelles.
La librairie, de son côté, va restructurer ses espaces. *«La circulation sera plus fluide, grâce à un déploiement sur trois niveaux sans l'entresol actuel, à une meilleure accessibilité et à une répartition optimisée des caisses»*, dessine Mathilde Guiraud, directrice de la librairie Kléber. Les rayonnages actuels seront fermés au public le 31 décembre au soir. *«Ces travaux sont un signal fort pour toute la communauté du livre, si vivante à Strasbourg»*, s'enthousiasme Antoine Gallimard, directeur de la maison d'édition. {LG}

En Scène

CHORÉGRAPHIE

Oh féminin

▸DU 13 AU 29 JANVIER

Bryana Fritz et Solène Wachter donnent rendez-vous pour *Logbook* fin janvier. ©C. RAYNAUD DE LAGE

L'Année commence avec elles ancre à Pôle Sud les enjeux du monde.
Les pièces chorégraphiques réunies par Joëlle Smadja pour sa dernière saison à la tête du centre de développement chorégraphique national installé à la Meinau reflètent les préoccupations de notre temps. Bryana Fritz revient à Strasbourg deux après le décapant *Submission Submission* dans un duo né au dernier Festival d'Avignon. Elle agrège et malaxe avec Solène Wachter une recherche par fragments (*Logbook*, 28 et 29/1) où s'entrechoquent chansons, images et personnages. Le tout forme un zapping rappelant le flot des réseaux, le surgissement et la quête de soi au milieu d'un chaos créatif aussi fascinant qu'inquiétant. Plus contemplatif sera *Agwuas* de la Chilienne Marcela Santander Corvalán (15 et 16/1), rituel mi-vocal mi-instrumental cherchant à «re-sentir» par les sens la fluidité de l'eau et les anciens gestes mythiques pré-colombiens. L'interrogation du passé pour mieux éclairer notre présent est aussi au cœur d'*Histoire(s) décoloniale(s)* de Betty Tchomanga (23/1). L'artiste propose une version scénique des quatre premiers portraits de cette série dans laquelle elle interroge la grande histoire par la petite. Ces solos successifs alternent avec force des genres comme le krump, le raï ou les traditions orales du Bénin, du Togo et du Ghana. Chaque interprète raconte les liens entre ici et ailleurs par le fil de son vécu, renversant les récits habituels et les manières de voir et de penser les relations. Autre pas de côté inventif, celui d'Hortense Belhôte, historienne de l'art dépoussiérant l'art de la conférence… dansée! *Performeureuses* (26 et 27/1, à la Pokop) est une savoureuse découverte, aussi érudite qu'étonnante et drôle, de figures ayant impacté leur époque (Joséphine Baker, Loïe Fuller…) en utilisant pour guide les personnages du Printemps de Botticelli. {TF}

À Pôle Sud, 1 rue de Bourgogne pole-sud.fr

JEUNE PUBLIC

Fantaisie onirique

▸11 AU 17 DÉCEMBRE

Formé d'un comédien et de deux artistes visuels, le collectif Old Masters, créé et basé en Suisse, rayonne à l'international dans plusieurs pays européens. *La Maison de mon esprit*, bientôt à l'affiche du TJP, constitue la première création pour enfants de ce trio né en 2014. Cette pièce pleine de fantaisie allie théâtre, performances et arts visuels, et s'adresse aux petits à partir de 4 ans. Sur scène, quatre personnages tout de beige vêtus, avec des têtes de peluches et des cheveux en laine, créent des images à foison et se démultiplient aux quatre coins du plateau. Ils s'inscrivent dans un univers onirique où chacun de s jeunes spectateurs, développer sa créativité, entre réalité et imaginaire. La durée du spectacle, 55 minutes, est adaptée aux capacités d'attention des enfants.

7 rue des balayeurs. tjp-strasbourg.com

THÉÂTRE

Génération désenchantée

▸14-16 JANVIER

10 mai 1981. La date restera à jamais gravée dans les mémoires et dans l'imaginaire de la gauche française. Mitterrand président! Quelles promesses, quelles ivresses! Qui n'a vécu ce moment aura peine à en mesurer la puissance.Que reste-il de nos amours, que reste-il de ces beaux jours? Marie-France, la journaliste parisienne, Luc, le prof de Clermont, Michel, l'ouvrier de Belfort, trois figures qui incarnent ce peuple qui y a tant cru… Trois amitiés, trois cheminements, au fil des certitudes qui s'étiolent et des vrais-faux espoirs. *Génération Mitterrand* est une bravoure de morceau théâtral, la deuxième d'une saga consacrée aux présidents de la Ve République. Elle ressuscite la nostalgie autant qu'elle interroge l'avenir. Avec inquiétude…

96 route du Polygone. Tarifs: 6 à 18 euros. taps.strasbourg.eu

CRÉATIONS

Faire ensemble

▸6-7 DÉCEMBRE

Souder, coller, scier, coder… on apprend, on teste, on joue. Et qu'on rate ou qu'on réussisse, on fait ! Dans le cadre de Makerland, le festival du faire ensemble, les Ateliers éclairés ouvrent leur monde enchanté aux créateurs, bricoleurs, artisans ou bidouilleurs le temps d'un week-end. Ateliers, animations et attractions sont prévus pour toute la famille.

Ateliers éclairés, 4 rue de la Coopérative. 14h à 19h. Entrée libre. maker-land.com

SPECTACLE

Le ciel autour de Noël

▸20 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER

La saison hivernale rend le ciel plus clair et la nuit tombe tôt. En cette période propice à la contemplation du ciel étoilé, le Planétarium embarque petits et grands pour un voyage céleste. Les explorateurs en herbe apprendront à repérer les principales constellations, les étoiles les plus brillantes et les planètes visibles, guidés par un médiateur scientifique.

Planétarium du Jardin des sciences. Du mardi au dimanche à 14h30, dès 7 ans. Tarifs: 8 à 10€. jardin-sciences.unistra.fr

FESTIVAL

Bonheurs multiples

▸26 NOVEMBRE- 20 DÉCEMBRE

Paye ton Noël revient pour une dix-neuvième édition festive. Festival historique de l'association Pelpass, qui a vu grandir tant de bénévoles au fil de ses vingt ans d'existence, Paye ton Noël aura connu tous les formats. Au départ, c'était une simple soirée festive au Molodoï, en 2006, avec un concept sympa: chaque participant apportait un petit présent et repartait avec un autre! Au fil des années, la petite soirée s'est transformée. Aujourd'hui, c'est un festival itinérant de quelque quatre semaines. Les lieux se sont multipliés: des dizaines de bars, de salles et de places à travers la ville accueillent les divers événements et les nombreux artistes programmés. *«Mais le mot d'ordre est resté le même, tu viens avec un cadeau, tu repars avec un cadeau»*, explique François-Xavier, l'un des salariés en charge de la communication de ce festival qui a nécessité un énorme travail de préparation. Que ce soit place Grimmeissen dans le cadre du Marché Off, place de Zurich avec le mini-village de Noël, ses animations et son vin chaud, au

DR

cinéma le Cosmos pour le concours de court-métrages, au Molodoï pour trois soirées de fête ou à la Grenze pour finir en beauté, il y aura énormément à voir, à découvrir et à partager, entre amis ou en famille, lors de ce 19e Paye ton Noël.

pelpass.net

DOCUMENTAIRE

Face au mal

▸22 NOVEMBRE

Simone Fluhr a mis des années à faire son dernier film, *Dis-moi où sont les fleurs*, produit par Daniel Coche (Dora films). Tel le petit bateau de papier plié qu'elle pose sur les flots en ouverture de son documentaire, elle a tangué, chahutée par les souvenirs et les faits, emportée par les flots de la petite histoire de sa famille, balayée par le courant de la Seconde Guerre mondiale. Elle grandit dans le village haut-rhinois de Sewen, au bout de la vallée de la Doller. Sa mère, marquée par un père boulanger et bistrotier tyrannique, eut une vie de labeur et une fille qu'elle eut du mal à aimer. Son père fut Malgré-nous et jamais ne racontera les horreurs commises. La réalisatrice ne cache rien de ce qui la hante, chemine sur les traces de sa généalogie marquée par la violence. Nomme ce qui ne passe pas, cette culpabilité du mal qu'elle fait sienne et choisit de regarder en face, avec la sincérité qui consume et la résilience qui, peut-être, apaise.

À 20h au Cosmos, 3 rue des Francs-Bourgeois cinema-cosmos.eu

EXPOSITION

Au bord du désastre

▸JUSQU'AU 10 JANVIER

Y. KONOVA

Avec «The Basilisk», la galerie Stimultania rassemble des photos de l'Ukrainienne Yana Kononova. Une carcasse d'immeuble éventrée, dont les lignes semblent rejoindre celle des arbres courbés au-devant. Des secouristes et médecins légistes en blouse, réunis en pleine nature. Les paysages lunaires et rocailleux du barrage de Kakhovka, détruit en 2023, formant les ruines humides d'un désastre écologique en cours. Le noir et blanc contrasté – voire volontairement obscur – de l'artiste Yana Kononova témoigne d'un monde qui s'écroule et de la vie qui tient, même à bout de forces. Le tout avec retenue dans une forme de pas de côté. Les cartels offrent le contexte, disent les fosses communes, les cicatrices de paysages à jamais transformés, la vie balafrée. {TF}

À Stimultania, 33 rue Kageneck stimultania.org

CONCERT

Florilège lyrique

▸31 DÉCEMBRE ET 1ER JANVIER

Pour la Saint-Sylvestre et le Nouvel-An, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et le Chœur de l'Opéra national du Rhin proposent un double concert lyrique. Parmi le florilège des plus beaux airs du répertoire, des œuvres de Bellini, Bizet, Borodine, Puccini et Verdi sont prévues, dont l'Hymne des nations, conçu comme un appel à la paix entre les peuples.

PMC. 31/12 à 20h, 1/1 à 17h. Tarifs: 6 à 71€. philharmonique.strasbourg.eu

EXPOSITION

À table!

▸JUSQU'AU 15 FÉVRIER

Du Moyen Âge à la fin du XXe siècle, l'histoire culinaire de Strasbourg et de l'Alsace se dévoile. À travers archives, objets et reconstitutions, le parcours révèle ce qui se mange, mais aussi comment se partage le repas. Parmi les animations, un stammtisch permettra d'échanger autour de l'alimentation en ville et du rapport aux sols urbains (9/12).

Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. Gratuit. Horaires: archives.strasbourg.eu

HUMOUR

Scouts encore (et toujours)

▸5 JANVIER-8 MARS 2026

Voilà la saison des revues! Alors que celle de la Chouc' est en scène depuis le 15 novembre, les Scouts, ovationnés la saison passée par 37000 spectateurs, attendent les premiers jours de la nouvelle année pour dérouler leur récapitulatif des grands moments de l'actualité. On imagine sans mal que sous la direction de l'éternel Daniel Chambet-Ithier, Patricia Weller, Nathalie Mercier et leurs joyeux comparses se projetteront aussi sur quelques événements politiques à venir…

La Briqueterie, Schiltigheim. Tarifs: 6 à 33 euros. ville-schiltigheim.fr

THÉÂTRE

Tragédie grecque, humour suisse

▸4,5,6 DÉCEMBRE

Dans son spectacle *Phèdre!*, le metteur en scène et comédien suisse François Gremaud remonte aux origines mythologiques des personnages de la pièce éponyme écrite en alexandrins au XVIIe siècle, par Jean Racine. Ce qui fait toute la différence, c'est ce point d'exclamation qui accompagne le titre du spectacle mis en scène par l'artiste helvète, construit comme un monologue humoristique.

Théâtre du Maillon, 1 boulevard de Dresde À 20h30. Tarifs: de 6 à 26 euros

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un 13e mois social pour plus de pouvoir d'achat

Des inégalités de plus en plus fortes
Les inégalités sociales et économiques ne cessent de se creuser en France, et les familles, en particulier celles à revenus modestes, subissent de plein fouet cette pression. La solidarité est plus que jamais nécessaire pour offrir à chacune et chacun les moyens d'accéder à ses besoins essentiels. À Strasbourg, nous croyons qu'il est de notre responsabilité, en tant que collectivité, de répondre à ces défis. C'est pourquoi nous avons mis en place des mesures ambitieuses pour garantir un pouvoir d'achat supplémentaire aux familles et soutenir les plus précaires.

Tarification solidaire et quotient familial unique: un pas vers l'équité
La tarification solidaire permet d'adapter le coût des services municipaux (cantine, stationnement, etc.) aux revenus des foyers grâce au **quotient familial unique** mis en place par la collectivité et qui simplifie les démarches administratives. Cette mesure permet à de nombreux ménages strasbourgeois de faire des économies substantielles, jusqu'à plusieurs centaines d'euros par mois pour certaines familles.

Le 13e mois social
Économies d'énergie grâce au réseau de chaleur urbain, transports en commun gratuits pour les jeunes de moins de 18 ans, tarification solidaire appliquée dans les transports, les restaurants scolaires et pour les activités sportives, artistiques et culturelles… Cumulées, toutes ces mesures représentent une économie de près de **1000€ par an** pour une famille avec 1 enfant et jusqu'à **1700€ d'économies** pour une famille avec 2 enfants. Elles offrent aux familles strasbourgeoises un soutien financier direct et tangible, leur permettant de mieux faire face à la hausse du coût de la vie.

Une volonté politique
Nous avons mis en œuvre ces actions avec une conviction politique forte: **transition écologique et justice sociale ne font qu'un**. En réformant le quotient familial, en élargissant l'accès aux services publics, en développant des politiques environnementales accessibles à toutes et tous, nous avons voulu créer un système plus juste et plus inclusif. Nous envisageons l'avenir avec la conviction qu'il faut continuer dans cette voie : en renforçant les dispositifs existants, en imaginant de nouvelles solutions pour répondre aux défis écologiques et sociaux de demain, et en garantissant que Strasbourg demeure une ville résolument solidaire, où chaque famille, chaque personne, peut vivre dignement et sereinement.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 40 ÉLU·ES CO-PRÉSIDÉ PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES ET CITOYEN·NE·S

Faire vivre la ville par la solidarité !

Le Mouvement Associatif l'a crié haut et fort cet automne: «Ça ne tient plus!». Partout en France, les associations peinent à maintenir leurs activités, à conserver leurs salarié·es et à poursuivre leur travail essentiel de solidarité, de vitalité culturelle et d'éducation populaire. Quand elles s'affaiblissent, le lien social dans nos quartiers et le soutien aux plus fragiles vacillent.

En cette fin d'année, alors que le parlement comme les collectivités élaborent leurs budgets, le gouvernement s'oriente vers toujours plus d'austérité. Les coupes sociales, la baisse des subventions et la mise en concurrence exacerbée fragilisent le tissu associatif au moment même où les besoins explosent.

Pour nous, élu·es communistes et citoyens, le monde associatif est le cœur battant de la démocratie. **Les associations ne sont pas de simples prestataires de service: elles incarnent l'engagement citoyen.** À Strasbourg, nous refusons que les associations deviennent la variable d'ajustement des politiques budgétaires. Les communes doivent rester un rempart face aux coupes décidées par l'État.

Soutenir les associations, ce n'est pas une dépense: c'est un investissement pour le futur. C'est pourquoi notre groupe mène bataille pour **permettre aux associations de se consacrer pleinement à leurs projets en réduisant leurs inquiétudes financières et leurs difficultés administratives.**

Ainsi, la municipalité a contribué à protéger le monde associatif, d'abord avec une hausse de 11% des subventions aux associations du rant le mandat. Puis avec la mise en place de nouvelles conventions pluriannuelles de subvention a permis davantage de visibilité et de sécurité financière; tandis que la création d'un service et d'une charte dédiés à la vie associative ont réaffirmé une relation fondée sur l'indépendance et la liberté associative.

Face à la crise que traverse le monde associatif, Strasbourg doit persévérer dans cette voie. Celle de protéger le tissu associatif, pilier de notre modèle social, d'une ville où la solidarité n'est pas un mot creux. Le groupe communiste continuera à défendre, au sein du Conseil municipal, des budgets à la hauteur de cette ambition: des moyens pérennes pour les associations, et des politiques locales qui placent l'humain avant les logiques comptables.

JSEP POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU·ES COMMUNISTES ET CITOYEN·NES

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI,
GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
INSTAGRAM: ELUES.JSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'avenir de Strasbourg s'écrit par la petite enfance

La petite enfance est une question fondamentale pour la cité. C'est ce qui détermine l'avenir de la ville et de la société. En choisissant d'investir dans les générations futures, nous faisons le pari d'un avenir plus solidaire, plus humain et plus égalitaire.

La mise en place du service public de la petite enfance, prévue par le texte de loi n°2023-1196 du 18 décembre 2023, et entré en vigueur le 1er janvier 2025, est l'occasion de rechercher un meilleur équilibre entre l'offre publique et l'offre privée. Il est nécessaire de répondre à cette problématique à laquelle nous faisons face. Notre priorité doit être de maintenir une offre diversifiée et équilibrée, avec suffisamment de places et avec des conditions d'accueil qualitatives dans l'ensemble des structures.

Depuis plusieurs années, à Strasbourg comme ailleurs en France, nous observons une croissance extrêmement rapide du secteur privé lucratif dans le domaine de la petite enfance, et tout particulièrement des micro-crèches.

Le modèle économique de ces structures repose souvent sur des prix décloisonnés, inaccessibles pour de nombreuses familles. Ce système, basé sur la rentabilité, conduit dans les faits à un reste à charge plus élevé pour les parents. Et, comme toujours, ce sont les ménages les plus modestes qui en paient le prix. Cette bascule progressive vers un modèle marchand fragilise profondément la capacité des collectivités à piloter la politique publique de la petite enfance. Nous perdons la main sur la qualité, sur les tarifs, sur l'implantation territoriale.

Ces structures privées recrutent par ailleurs prioritairement du personnel déjà formé, souvent issu des crèches associatives ou publiques. Cette logique fragilise l'ensemble du secteur, accentue la pénurie de professionnel·les qualifié·es et déséquilibre un écosystème déjà sous tension. Dans un contexte national de crise du recrutement, cette concurrence entre structures n'a pas de sens : elle affaiblit le service public, au détriment des enfants et des familles.

Nous devons avoir l'ambition d'une offre d'accueil des jeunes enfants de qualité, accessible à tous et adaptée aux réalités locales, dans le cadre d'une politique petite enfance fondée sur l'égalité, la mixité et la solidarité.

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE;
CÉLINE GEISSMANN;
DOMINIQUE MASTELLI;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT – COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de décembre 2025

L'actu: Des travaux qui n'en finissent plus!
Depuis des mois, nous alertons sur les chantiers anarchiques et mal coordonnés qui perturbent la vie des Strasbourgeois. La Maire avait promis leur fin avant l'ouverture du Marché de Noël: une promesse une fois de plus non tenue. Le secteur des Halles est inaccessible, tout comme la place d'Austerlitz encore en travaux, alors que plus de 3 millions de visiteurs vont affluer dans les prochains jours. Comment offrir une image féérique de Strasbourg quand la ville est devenue impraticable pour les touristes, les commerçants et les habitants? À une période stratégique pour notre économie locale, cette situation est incompréhensible. Nous réclamons à nouveau une gestion rigoureuse des chantiers et une véritable prise en compte des attentes des Strasbourgeois et des commerçants.

Le chiffre: 55600m², c'est la surface de la ceinture verte qui a été artificialisée sous ce mandat.
C'est la surface de ceinture verte artificialisée entre 2020 et 2024. 55600 m² d'espaces naturels pourtant essentiels pour la fraîcheur urbaine, la biodiversité et la qualité de vie des Strasbourgeois. Au lieu de les protéger ou de les restaurer, la municipalité a choisi de poursuivre leur bétonisation, en contradiction avec l'ambition affichée d'une ville plus verte. La ceinture verte est un atout majeur pour Strasbourg. Elle mérite une véritable stratégie de préservation et de valorisation, à la hauteur des enjeux climatiques et de l'attachement des habitants.

La proposition: Un Plan Marshall pour les commerçants de Strasbourg!
Le commerce strasbourgeois traverse une période difficile et les signes de fragilité se multiplient. Augmentation des tarifs de stationnement, chantiers permanents, problèmes de sécurité et de propreté des rues sont en partie la cause de ces difficultés. Face à cette situation, il est urgent d'agir pour rendre Strasbourg plus accessible, plus sûre, plus propre et donc plus attractive. C'est le sens du Plan Marshall pour le commerce strasbourgeois proposé par Pierre Jakubowicz lors du dernier Conseil municipal, prévoyant notamment la création d'un forfait de stationnement à 15€ par mois pour les salariés, d'un forfait à 2€ de 12h à 14h au centre-ville, le renforcement des moyens de la police municipale ou encore la création d'une brigade de propreté dédiée au centre-ville. Proposition malheureusement rejetée par la majorité municipale.

CENTRISTES & PROGRESSISTES.

PIERRE JAKUBOWICZ
PRÉSIDENT DU GROUPE

REBECCA BREITMAN,
JAMILA MAYIMA
THOMAS RÉMOND

CONTACT: CENTRISTES.PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Strasbourg : l'idéologie au prix d'une dette colossale

Si l'on veut mesurer **l'impact réel d'une municipalité écologiste sur les finances d'une ville, il suffit d'observer Strasbourg**. Le débat d'orientation budgétaire l'a confirmé: **en un seul mandat, la dette municipale a doublé, passant de 202 à 419 millions d'euros. Soit 217 millions d'euros supplémentaires** contractés en moins de six ans.

Il faut prendre la mesure de ce chiffre. **En un mandat, Jeanne Barseghian aura emprunté davantage que les cinq maires qui l'ont précédé**e –Pierre Pflimlin, Marcel Rudloff, Catherine Trautmann, Fabienne Keller et Roland Ries– réunis. Depuis 2020, **l'exécutif municipal a ajouté plus de 100 000€ de dettes chaque jour**.

Cette dérive a des conséquences immédiates: **les intérêts de la dette ont bondi de 2,3 à 10,3 millions d'euros par a**n. 8 millions d'euros partis en fumée chaque année, sans le moindre service public supplémentaire pour les Strasbourgeois. **C'est colossal, inédit, et profondément préoccupant.**

Si cette trajectoire se poursuit, **Strasbourg sera officiellement considérée comme surendettée dès 2027** selon les critères de comptabilité nationale. Une grande ville française dans cette situation? Ce serait un échec collectif et un déclassement majeur.

Pourtant, ces millions de dettes s'accumulent dans une indifférence presque totale. Comme si la situation financière d'une ville avec plus de 290 000 habitants n'était qu'un détail technique. **Comme si l'argent public n'était pas l'argent des contribuables.**

Il est temps de remettre la bonne gestion au cœur du débat. **Le «quoi qu'il en coûte», devenu une mode à Paris comme à Strasbourg, doit laisser place à une question simple: combien cela coûte, et pour quel résultat?**

D'autres villes montrent qu'il est possible de mener des politiques écologiques et sociales ambitieuses tout en réduisant la dette. Pourquoi Strasbourg en serait-elle incapable?

Notre ville peut, et doit, retrouver une gestion responsable. **C'est une question de volonté politique, et de respect pour nos concitoyens.**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.ELU@GMAIL.COM

Le conseil municipal se réunira le lundi 8 décembre 2025 à 10h et le lundi 2 février 2026 à 10h. À suivre sur *www.strasbourg.eu*

DÉCOUVERTES

FOUILLES EN RÉSEAU

Les travaux menés en profondeur pour le déploiement des réseaux de chaleur ont mis au jour des secteurs jamais explorés par les archéologues.

«C'est une chance assez inouïe pour nous», constate Anicet Konopka, responsable d'opération au sein de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). L'archéologue dirige les fouilles menées sur le secteur des Halles à l'occasion des travaux dirigés par Strasbourg centre énergies (SCE) pour le développement du réseau de chaleur urbain. *«Le linéaire traverse des quartiers entiers et nous donne accès à des zones qui n'ont jamais été fouillées»*, poursuit-il.
En amont du chantier, un important travail a été réalisé pour identifier les secteurs sensibles. *«Nous avons mobilisé toute la documentation disponible»*, ajoute Anicet Konopka. Les équipes de l'Inrap ont aussi formé celles en charge du terrassement sur la conduite à tenir en cas de découverte. Et des découvertes, il y en a eu!

DES COUCHES D'HISTOIRE. Sous terre, *«les tuyaux sont positionnés à 2,5 mètres, c'est une profondeur rarement atteinte»*, précise Nicolas Matter, responsable des travaux pour R-CUA (Réseau de chaleur urbain Alsace), actionnaire de Strasbourg centre énergies avec l'Eurométropole et la Banque des territoires. Et, plus on creuse en profondeur, plus on remonte le temps. *«Nous avons pu documenter toutes les séquences géologiques»*, rapporte Anicet Konopka, qui souhaitait vérifier si, comme son nom le laisse entendre, le secteur du Marais-Vert avait été marécageux. Il s'est adjoint les services d'une géomorphologue qui a ainsi étudié la nature des sédiments et confirmé la présence de marécages antérieurs à l'occupation humaine.
Dans le quartier des Halles, le chantier a révélé un cortège de vestiges datant du XVe au XVIIIe siècle. Des latrines du XVIe siècle sont notamment sorties de terre. L'aspect trivial du lieu ne dit rien de sa portée historique. *«Les latrines servaient de dépotoirs, nous avons collecté un grand nombre d'éléments qui permettent de constituer un panorama homogène d'objets de la période. C'est très important pour la science»*, assure le responsable des fouilles.
Quelques siècles plus tard, c'est l'ancienne gare ferroviaire du Marais-Vert et l'usine à gaz des Halles qui ont laissé leur empreinte dans le sous-sol du quartier. *«Au pied du pont Royal (ou pont Gallia), nous avons dévoilé un empierrement en arc de cercle qui était en fait une tour défensive construite en 1475»*, ajoute Nicolas Matter.

SQUELETTES À NEUDORF. L'existence de la Tour dite du Sac, détruite au XIXe siècle, était connue. Mais cette découverte a permis d'en préciser la localisation exacte et de reconsidérer la morphologie de la ville à la fin du Moyen Âge. Dans le quartier de Neudorf, rue de la Ziegelau, c'est une quinzaine de squelettes qu'ont rencontrés les équipes chargées du terrassement. Ils vont faire l'objet d'une datation au carbone 14 pour déterminer l'époque de laquelle ils sont issus. *«On sait qu'une maladrerie, où étaient accueillis les malades de la lèpre, était installée dans le quartier à la fin du XVIIe siècle*, précise Anicet Konopka. *Ils peuvent aussi provenir d'un ancien cimetière lié à l'hôpital militaire.»* {AD}

Les archéologues ont pu accéder à des matériaux enfouis à 2,5 mètres de profondeur.. ©A. KONOPKA

3 QUESTIONS À

GENEVIÈVE LOUISADAT
PRÉSIDENTE DE SOLIDARITÉ FEMMES 67,
association qui vient en aide aux femmes victimes de violences.

«Notre action est toujours essentielle»

J. DORKEL

1 Solidarité femmes 67 fête ses 50 ans. Quel élément a déclenché sa création?
C'est un fait divers à Reichstett en 1975. Une femme s'était défenestrée pour fuir la violence de son mari. Francine Haettel, la fondatrice, et un groupe de militantes avaient placardé des affiches dans Strasbourg où on pouvait lire SOS femmes battues avec le numéro de téléphone de Francine. Au début, les militantes hébergeaient les femmes dans leur propre appartement pour les soustraire à la violence de leur conjoint. Finalement, elles ont créé une association et ont pu ouvrir un centre d'hébergement, notamment grâce à l'aide de l'artiste féministe Hélène de Beauvoir dont la sœur, Simone, était présidente de la Ligue des droits des femmes.

2 Cinquante ans plus tard, à quoi ressemble l'association?
L'association compte une vingtaine de personnes salariées au sein de cinq services et a une capacité d'hébergement d'une centaine de femmes et enfants en logements individuels. Avec les femmes victimes de violences dans le couple nous travaillons sur les problématiques dans leur globalité. L'hébergement, bien sûr, mais aussi la reconstruction, l'autonomie, la parentalité, les questions administratives. Ces femmes vont continuer à vivre. Elles ont été fragilisées par la violence à un moment de leur parcours mais elles sont en capacité de dire non et de mener leur vie comme elles l'entendent. Nous souhaitons approfondir encore le travail sur la réappropriation de leur corps.

3 Avez-vous noté une évolution depuis le mouvement #MeToo?
Oui, il y a des sujets qui peuvent être abordés plus facilement. La question des violences sexuelles dans le couple était plus difficile à verbaliser précédemment. Mais malgré cela, la société n'a pas beaucoup bougé. Si on m'avait dit quand je suis entrée dans l'association à 26 ans que je verrais revenir les mouvements masculinistes une fois grand-mère, je n'y aurais pas cru ! Cinquante ans plus tard, notre action est toujours essentielle. {AD}

SOLIDARITÉ FEMMES 67: 03 88 24 74 92
VIOLENCES FEMMES INFOS : 3919
(NUMÉRO D'ÉCOUTE NATIONAL)